



HUGUES de LATUDE
N° 57
INCUNABLES

Hugues de Latude

Livres anciens

BP 70046
31290 Villefranche de Lauragais
tel : 06 09 57 17 07
hdelatude@gmail.com

www.latude.net

CATALOGUE 57

INCUNABLES

Les livres sont visibles sur YouTube :

https://youtu.be/_GlugMboHu0

Et à Paris sur rendez-vous.

Les livres sont garantis complets et en bon état sauf indications contraires. Je suis membre du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) dont le code de déontologie stipule : «L'authenticité est une garantie dont vous bénéficiez. Les libraires vous remboursent intégralement le prix d'achat d'un ouvrage ou d'un document, dans le cas, bien peu probable, d'un défaut non signalé. Il suffit de faire la demande dans les 14 jours suivant l'achat et de retourner l'ouvrage dans

* SARL Hugues de Latude - R.C.: Toulouse B 412 962 334 - Siret : 412 962 334 000 14

TVA: FR-07412962334

* Banque: Crédit agricole F-31290 Villefranche de Lauragais

IBAN : FR7613106005001426391715173 - BIC : AGRIFRPP831



Illustrations de couverture N° 9. Anshelm et
ci-dessus N° 16. Terentius.



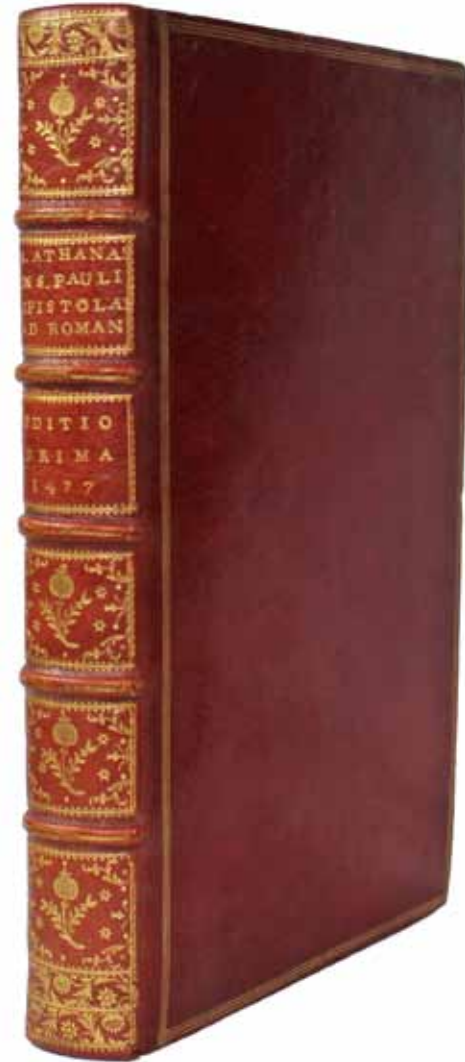
1. **THEOPHYLACTUS, ATHANASIUS.** Enarrationes in epistolas S. Pauli. *Rome, Ulrich Han, 25 Jan. 1477.* In-folio de 278 ff. Maroquin rouge, dos à nerfs orné, encadrements dorés sur les plats, tranches dorées. (Reliure du XVIIIe.) 12500 €

Edition princeps. Ulrich Han, en latin Udalricus Gallus, a été le premier typographe installé à Rome. On lui attribue aujourd'hui l'impression des 'Meditationes' de Torquemada, de 1467, qui est le premier livre imprimé dans cette ville et le premier livre italien illustré de gravures sur bois. On sait peu de choses sur sa vie. Né à Ingolstadt, en Bavière, il a vécu à Vienne après 1450. Il a été donc imprimeur à Rome de 1467 jusqu'à sa mort en 1475 ou 1476.

Bien qu'attribué dans cette édition à saint Athanase, ce texte est de Théophylacte d'Ohrid [Théophylacte Héphaïstos] (1078-1107). Ses commentaires sur les épîtres de saint Paul et les prophètes se basent sur ceux de saint Jean Chrysostome. Ils eurent une influence profonde sur le 'Novum Testamentum' et les 'Annotationes' d'Érasme, ainsi que sur 'L'éloge de la folie'.

Théophylacte d'Ohrid ou encore Théophylacte Héphaïstos a été diacre à la cathédrale Sainte-Sophie, puis archevêque d'Ohrid, en Bulgarie. Il y défendit l'indépendance de l'Église bulgare et tenta de protéger la population contre les exactions dont elle était la victime de la part des hauts-fonctionnaires envoyés par Byzance. Ces commentaires ont été traduits du grec en latin par Christophorus de Persona (1416-1486), qui a été nommé bibliothécaire de la bibliothèque Vaticane en 1484.

Très bel exemplaire relié au XVIIIe siècle de la prestigieuse **bibliothèque du Duc de La Vallière**. Sans marque de provenance formelle, comme à l'accoutumée, mais on trouve sur le feuillet de garde la note suivante écrite de la main de l'abbé Rive, le bibliothécaire de La Vallière : «Collatum & integrum 278 folia continens».



Cet exemplaire figure sous le n° 203 du catalogue de la première vente de 1783. «Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière, contenant les manuscrits, les premières éditions, les livres imprimés sur vélin & sur grand papier, les livres rares & précieux par leur belle conservation..., page 61». Brunet, Manuel du libraire V, 800 cite cet exemplaire.

Petit-neveu de la duchesse de La Vallière, favorite de Louis XIV, le duc de la Vallière (1708-1780), fut l'un des plus puissants seigneurs de la Cour de Louis XV. «Il est connu aujourd'hui comme l'un des plus grands bibliophiles du XVIIIe siècle, grâce à la bibliothèque choisie qu'il rassembla dans un premier temps dans son château de Montrouge, puis, après 1768, dans son hôtel de la rue du Bac. Intervenant dans presque toutes les grandes ventes à partir de 1740, le duc fit également rechercher les livres qu'il convoitait dans les bibliothèques des communautés religieuses ou des collèges, en France ou à l'étranger. Achetant des bibliothèques entières (collections Guyon de Sardière en 1759, Bonnemet en 1772, Jackson en 1775) et procédant à des ventes répétées, le duc de la Vallière constitua une collection en perpétuel mouvement. Son bibliothécaire, l'abbé Rive, dut renoncer à en publier l'inventaire. Il faut recourir aux catalogues des ventes successives de sa bibliothèque pour cerner ses domaines de prédilection.» (BNF).

Ex-libris fin XIXe ou début XXe siècle: Bibliothèque du Plessis Villoutreys. Le premier feuillet a été doublé. De piqûres de vers sur les derniers feuillets, restauration réparée dans la marge d'un feuillet avec atteinte à deux lettres. Très bel exemplaire.

<> Editio princeps, printed at the first press at Rome, of commentaries on the Pauline epistles. Ulrich Hans printed in 1467 the 'Meditationes' of Torquemada, which is the first book printed in Rome. The work is attributed in the text to Athanasius, but is by Theophylact of Bulgaria (1078-1107). Theophylact's Biblical commentaries were influential in Biblical exegesis of the 16th century and were a particular source for Erasmus. Translated from



Greek into Latin by Christophorus de Persona (1416-86) ; he was appointed Vatican librarian a few later, in 1484.

Very fine copy, bound in red morocco, from the prestigious library of the Duc de La Vallière, probably the most famous bibliophile of 18th century. Grand-nephew of the Duchess de La Vallière, a favorite of Louis XIV, the Duke de la Vallière (1708-1780) was one of the most powerful lords of the court of Louis XV. On the front flyleaf, we find the following note written by Abbé Rive, the librarian of La Vallière: «Collatum & integrum 278 folia continens». This copy appears under no. 203 in the catalog of his first sale of 1783.

Brunet, Manuel du libraire V, 800 quotes this copy. BMC IV, 25. ISTC it00156000. Goff T156.

2. **GULLIBERTUS TORNACENSIS.** Sermones. [Lyon, Nicolaus Philippi, Marcus Reinhart, circa 1477 - 1478]. In-folio de 148 ff. [sur 150, - A1 et S8 blancs]. Vélin, dos à nerfs. (Reliure moderne.) 12000 €

Editio princeps.

Il existe une seule autre édition incunable, à Louvain, datée vers 1477-83 par certains bibliographes, mais elle est aujourd'hui datée vers 1480-83 selon le filigrane (cf. Watermarks in Incunabula printed in the Low Countries).

Nicolaus Philippi, né à Bensheim, près de Darmstadt, Hesse et Marcus Reinhart, de Strasbourg, (il était parent avec Grüninger) ont fondé la seconde imprimerie Lyonnaise en 1477. Nicolaus Philippi est mort en 1489. On retrouve Marcus Reinhart imprimeur à Kirchheim, en Alsace en 1490.

Guibert de Tournai (Tournai, c. 1210 - 1284) était un prêcheur franciscain. De noble lignée, il est né Guibert (Wibert) Aspiès de Murielporte, a étudié à Paris, où il est finalement devenu un maître en théologie vers 1256. Il a peut-être participé à la première croisade de Saint Louis.

Exemplaire de l'historien Charles Labitte (1816-1845), avec sa signature sur le premier feuillet.

Initiales et marques de paragraphe en rouge. Collation : [a]12, [b-d]8, [e-f]10, [g-l]8, [m]6, [n]10, [o-q]8, [r]6, [s]8. Les feuillets blancs [a]1 et [s]8 manquent. Petites piqures de vers ici ou là, sans dommage pour la lisibilité.

Très bon exemplaire, grand de marges.

<> A scarce incunabula. No copy in North-America, nor in British library.

Editio princeps. There is only one other incunabula edition, in Leuven, dated around 1477-83 by some bibliographers but it is today dated around 1480-83 according to the watermark (cf. Watermarks in Incunabula printed in the Low Countries).



Nicolaus Philippi, a native of Bensheim, near Darmstadt, in Hesse et Marcus Reinhart of Strasbourg, a kinsman of Grüninger, founded the second Lyonnese press in 1477. Nicolaus Philippi is dead in 1489. Marcus Reinhart printed at Kirchheim in Alsace in 1490. Guibert de Tournai (Tournai, c. 1210 - 1284) was a Franciscan preacher. He was born Guibert (Wibert) Aspiès de Murielporte and was of noble lineage. Guibert studied at Paris, where he eventually became a master in theology (c. 1256). He was a Franciscan and may have been a participant in the First Crusade of Louis IX. Initials and paragraph marks in red.

Blank folios [a] 1 and [s] 8 are lacking. Small wormholes here and there, without damage to readability. Very good copy, with large margins. Provenance : Charles Labitte (1816-1845), historian, with his signature on first folio.

* GW 10924. ISTC ig00726100.

3. **CARACCIOLUS, Robertus.** Sermones de adventu. [avec] Dominicus Bollani. Questio de conceptione Virginis Mariae. *Lyon, Nicolaus Philippi, Marcus Reinhart, (1479).* In-folio de (78) ff. Basane marbrée, dos à nerfs orné. (Reliure du XVIIIe.) 5000 €

Parmi les premiers livres à avoir été imprimés à Lyon.

Nicolaus Philippi, originaire de Bensheim près de Darmstadt et Marcus Reinhart, de Strasbourg, installèrent le second atelier typographique de Lyon en 1477. (Le premier livre a avoir été imprimé dans cette ville, par Guillaume Leroy, date de 1473.) Ils travaillèrent ensemble jusqu'en 1488, puis Nicolaus Philippi semble avoir travaillé seul. Marcus Reinhart, a rejoint son parent Johann Reinhard, dit Grüninger, à Strasbourg. On le retrouve imprimeur à Kirchheim, en Alsace en 1490.

Roberto Caracciolo (1425-1495) était un franciscain, évêque d'Aquino en 1474, puis de son lieu de naissance, Lecce en 1484. Il fut l'un des plus grands prédicateurs de son temps.

Le texte, sur deux colonnes, est rubriqué et les initiales peintes en rouge. Exemplaire grand de marges qui est complet du premier feuillet, blanc.

On peut lire sur celui-ci une inscription d'une main de l'époque : "Liber canonicorum Regularum Monasterii Sancti Meynulfii in Bodeken paderbornen diocesi". Cet incunable provient donc du Monastère St. Meinolf à Böddeken, dans le diocèse de Paderborn, Westphalie.

Il s'agit de la troisième édition des ces sermons. La première de Venise vers 1474 et la seconde de Strasbourg 1475, sont beaucoup moins rares. Un seul exemplaire de notre édition est recensé dans les bibliothèques américaines (Huntington).

On a relié à la suite le début (qui est la table) d'un autre incunable 'Sermones quadragesimales de poenitentia', publié par les mêmes éditeurs, en 1479 "Incipit registrum in sermones..." (9) ff.

Petites restaurations aux coiffes. Bon exemplaire.

<> Among the first books to have been printed in Lyon.

This second Lyonnese press was founded by two German partners Nicolaus Philippi a native of Bensheim, near Darmstadt in Hesse and Marcus Reinhart of Strasbourg, a kinsman of Johann (Reinhard) Grüninger. Their first dated book is from 1477, the last 1482. The first book to be printed in Lyon, by Guillaume Leroy, is dated 1473.

Roberto Caracciolo (c.1425-1495) was a Franciscan, appointed bishop of Aquino in 1474, then of his birthplace Lecce in 1484. He was one of the greatest preachers of his time.

This is the third edition of these sermons. The first of Venice around 1474 and the second of Strasbourg 1475 are much less rare.

The text, in two columns, is rubricated and the initials are painted red. Wide margined copy. It is complete of the first blank folio, with this inscription in a contemporary hand : "Liber canonicorum Regularum Monasterii Sancti Meynulfii in Bodeken paderbornen diocesi". This incunable comes from St. Meinolf Monastery in Böddeken, diocese of Paderborn, Westphalia.

Only one copy of this edition is recorded in American libraries (Huntington Library). Bound at the end, is the beginning (which is the table) of another incunable 'Sermones quadragesimales de poenitentia', published by the same editors, in 1479 "Incipit registrum in sermones". (9) ff.

* ISTC ic00140000. GW 6048. Goff C-140. BMC VIII, 244. Claudin, Histoire de l'imprimerie en France III, 113.

4. **SERVASANCTUS DE FAVENTIA.** Summa in virtutes cardinales et vitia illis contraria eorumque remedia ad partem tertia libri de naturalibus exemplis. Paris, Ulrich Gering, Guillelmus Maynyal, 16 août 1480. In-folio de 294 feuillets (sur 296, manquent premier et dernier feuillets blancs);[a-z10, A-E10, FG8 - A1 et G blancs]. Basane brune, dos à nerfs orné de fleurons à froid, encadrement à froid sur les plats, tranches mouchetées rouges. (Reliure du XVIIIe.) 12000 €

Bel incunable sorti des presses du premier atelier typographique parisien.

Ulrich Gering est un trois typographes qui a introduit l'imprimerie en France. En 1470, Jean Heynlin (ou La Pierre), prieur de la Sorbonne, et Guillaume Fichet, son bibliothécaire, avaient fait appel à trois spécialistes allemands, Ulrich Gering, Martin Granz et Michel Friburger, afin d'ouvrir une imprimerie à Paris. Les trois typographes installèrent un atelier dans une maison du cloître Saint-Benoît, appartenant à la Sorbonne. Il ont créé de toute pièce un matériel d'imprimerie. C'était alors un art secret.

Ces proto-typographes imprimèrent 22 ouvrages puis en 1473, déplacèrent l'atelier, non loin de là, rue Saint-Jacques, à l'enseigne du "Soleil d'or". Granz et Friburger, les deux associés de Gering retournèrent en 1477 en Allemagne. Gering poursuivit seul son travail d'imprimeur, puis s'associa en 1479 avec Guillaume Maynyal. Ils imprimèrent ensemble 5 ouvrages, dont celui-ci. Maynyal s'installa à son compte cette même année 1480.

Ce texte est apparemment un commentaire sur le livre III de Servas Sanctus de Faventia, De naturalibus exemplis. L'auteur de la table in-fine est Nicolaus de Castro.

L'ouvrage est imprimé en caractère petit romain, très élégant, gravé par Ulrich Gering. Une jolie lettre ornée au début du texte en rouge et or. Initiales et rubriques en rouge et bleu tout au long du volume. Impression sur deux colonnes. Petites piqûres de vers en tout début d'ouvrage.

<> Beautiful incunable from the first Parisian typographic workshop. Ulrich Gering is one of three typographers who introduced printing in France. It is apparently a commentary on Book 3 of Servas Sanctus de Faventia: De naturalibus exemplis. One copy only in U.S.A: Philadelphia, Univ. of Pennsylvania.

* BMC VIII, 24. GW M44439. ISTC : is00862300. Claudin, Histoire de l'imprimerie en France I, 86.



5. **BAYSIO, Guido de.** Rosarium decretorum. *Venise, Reynaldus de Novimagio, 1480.* Fort in-folio de (415) ff. (sans le dernier blanc). Peau de truie estampée sur ais de bois, armes aux centre, fermoirs d'attaches en laiton. (Reliure de la fin du XVIe.) 15000 €

Guido de Baysio rédigea vers 1300 ce commentaire sur les "Décrets" de Gratien, au fondement du droit canonique pendant huit siècles.

Troisième édition, la première donnée par Pietro Albigniano Trezzio, avec des additions de Paulus Pisanus. Dans sa lettre au premier feuillet, Albiniani affirme que dans les deux précédentes éditions - "in germania", [Strasbourg, par Mentelin, vers 1473] et "ac Rome" [Chardella, 1477] - sont remplies d'innombrables erreurs : "essez ipressù : innumeros tn pene errores repperi".

Belle reliure estampée de beaux encadrements historiés, armes de l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de Metten au centre du premier plat, Saint-Michel terrassant le Dragon au second. Initiales peintes en rouge et en bleu en tête des chapitres et des paragraphes. Lettres gothiques, texte sur deux colonnes.

Quelques petites piqûres de vers sur les deux premiers et derniers cahiers, réclame de la marge supérieure rognée à quelques feuillets, le dernier feuillet blanc manque, les attaches ont été restaurées. Très bel exemplaire.

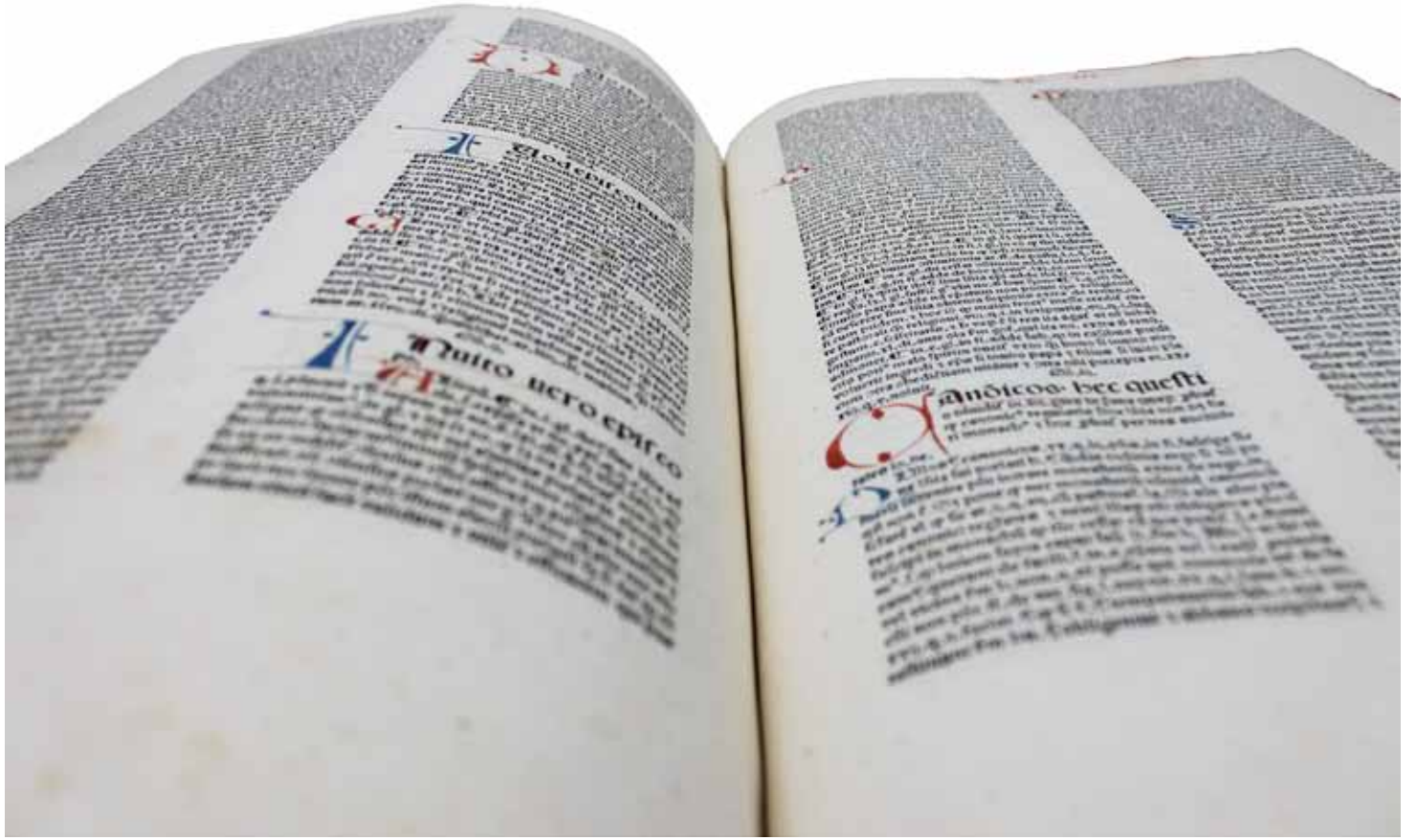
Edition rare. Aucun exemplaire ne figure dans les bibliothèques françaises.

<> Guido de Baysio wrote around 1300 this commentary on Gratian's "Decrees", the foundation of canon law for eight centuries. Third edition, the first edited by Pietro Albigniano Trezzio, with additions by Paulus Pisanus. Very fine copy in late 16th century blindstamped pigskin over wooden boards, with arms of St. Michael's Abbey at Metten, in Germany. Initials painted in red and blue.

Albiniani claims that in the two previous editions : "in Germania", [Strasbourg, by Mentelin, around 1473] and "ac Rome" [Chardella, 1477], are filled with countless errors.

* GW 3746. BMC V, 256. Goff B-287. ISTC : ib00287000.





6. **JOSEPHUS, Flavius.** De antiquitate Judaica. De bello Judaico. Contra Apionem. Venice, Reynaldus de Noviomago, 1481. 2 volumes in-folio de (232) ff. / (120) ff. [- a1 blanc]. Vêlin à rabats. (Reliure du XIXe.) 6000 €

Première édition vénitienne. (L'édition princeps est de 1470 à Augsbourg).

Les œuvres historiques de Flavius Joseph comptent parmi les sources les plus précieuses pour l'étude du judaïsme ancien et du christianisme primitif.

Cette traduction du grec en latin est attribuée à Rufin d'Aquilée [Tyrannius Rufinus], quatrième siècle, un contemporain de Saint Jérôme. Edité par Girolamo Squarciafico [Hieronymus Squarzaicus], un humaniste connu pour avoir été l'éditeur des oeuvres de Pétrarque et Boccacce, ainsi que d'auteurs classiques.

Une galerie de vers sur 3 cahiers du premier volume (r, s, t) avec perte de quelques lettres. Il manque le premier feuillet blanc de la 2e partie. Bon exemplaire très grand de marges. Le colophon du 1er volume porte la date du 10 Mai 1400 [i. e. 1481], le 2e du 31 Mars 1481.

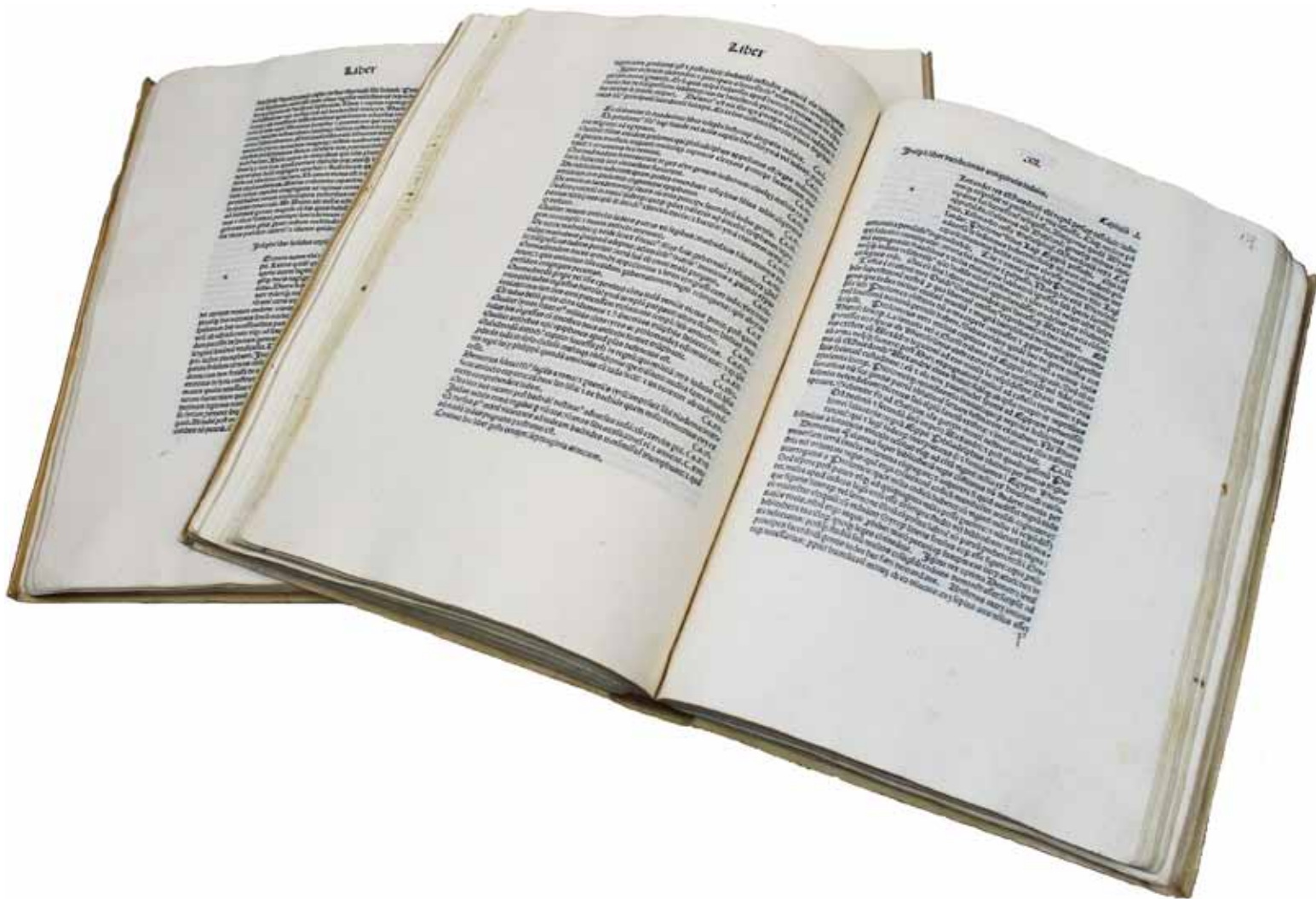
<> First Venice edition. (Editio princeps in Augsburg in 1470).

Flavius Josephus' historical works are among the most valuable sources for the study of early Judaism and early Christianity. This translation from Greek into Latin is attributed to Rufinus of Aquileia [Tyrannius Rufinus], fourth-century, contemporary of St. Jerome. Edited by Girolamo Squarciafico [Hieronymus Squarzaicus] an Italian scholar, renowned as the editor of the works of Francesco Petrarca and Giovanni Boccaccio, as well as of classical authors.

Worming on 3 gatherings (r, s, t) with loss of few letters. The first folio blank of the second part is lacking. Good copy, very large margined.

* ISTC ij00485000. Goff J-485. BMC V, 256.





6. JOSEPHUS

7. **PETRUS COMESTOR.** *Scolastica Historia. Strasbourg, Johannes Grüninger, Heinrich von Ingweiler, 28 Aout 1483.* In-folio de (252) ff., [sur 254 sans les deux feuillets blancs]. Veau brun, dos à nerfs orné, tranches rouges. (Reliure du XIXe.) 8000 €

Premier livre imprimé par Grüninger. Johannes Reinhard, (alias Hans) Grüninger (vers 1455 - 1532), grand imprimeur strasbourgeois publia de très nombreux ouvrages durant sa longue carrière. Dans le cercle des imprimeurs strasbourgeois des temps de la Réforme, c'est celui qui restera le plus étroitement attaché au catholicisme. On ne sait rien de Heinrich von Ingweiler, avec lequel il s'associa pour cette seule édition. Son nom apparaît au colophon, ce qui n'est pas le cas de tous les exemplaires connus.

La 'Scolastica Historia', un résumé de l'histoire biblique et païenne, a été l'un des livres les plus populaires du Moyen-Âge.

Pierre "Comestor" ou "Le Mangeur", a été ainsi nommé pour sa prodigieuse avidité de lectures. Natif de Troyes, il a été Chancelier de l'Église de Paris (1164) et chargé du cours de philosophie.

Grandes initiales tracées en bleu et rouge. Quelques annotations de l'époque. Il manque les deux feuillets blancs A1 et ll6. Petite réparation au bas du premier feuillet et au coin inférieur des quatre derniers feuillets, le dernier feuillet a été doublé. Reliure anglaise du XIXe siècle, avec l'étiquette "Bound by C. Stafford, (Shefford)." Bon exemplaire.

<> First book printed by Grüninger. The great printer from Strasbourg Johannes Reinhard, (alias Hans) Grüninger (c. 1455 - 1532) published numerous books during his long career. In the circle of Strasbourg printers of the Reformation period, he was the one who remained the most closely attached to Catholicism. Nothing is known about Heinrich von Ingweiler, with whom he associated for this edition alone. His name appears on the colophon, which is not the case for all known copies.



The 'Scolastica Historia', a summary of biblical and pagan history, was one of the most popular books of the Middle Ages. Pierre "Comestor" or "The Eater", was so named for his prodigious reading avidity. A native of Troyes, he was Chancellor of the Church of Paris (1164) and in charge of the philosophy course.

Large initials painted in blue and red. Some contemporary annotations. It lacks the two blank folios A1 and ll6. Small repair at the bottom of first page and at lower corner of the last four leaves, the last folio is backed. 19th century English binding with the label "Bound by C. Stafford, (Shefford)." Good copy.

* BMC I, 102. Goff P-462. GW M32178. ISTC :ip00462000.



8. NIDER

8. **NIDER, Johannes.** *Formicarius. Augsburg, Anton Sorg, vers 1484.* In-folio de 192 ff. Veau brun sur ais de bois, dos à nerfs, plats estampés à froid, restes de fermoirs en laiton. (Reliure de l'époque.) 40000 €

Le second livre a avoir été publié traitant de la sorcellerie.

L'auteur, un dominicain, le rédigea vers 1436-38. Il a été l'un des chefs de la croisade contre les Hussites, "qui mit la Bohême à feu et à sang, qui brûla les villes et les villages, dévasta les campagnes et extermina par milliers les Taboristes".

Nider a recueilli dans le "Formicarius", tous les contes, toutes les opinions sur les revenants, les fantômes, les incubes et les succubes, la divination, les sortilèges, les exorcismes, les diables et leurs malices, rapportés par les anciens et ses contemporains. Il avoue ingénument que tout ce qu'il a dit des sorciers et des magiciens dans le cinquième et dernier livre du 'Formicarius', il l'avait appris d'un juge, Pierre de Berne, et d'un moine bénédictin qui, avant sa conversion, avait été sorcier et très habile baladin et escamoteur. Nider donne des informations sur le procès de Jeanne d'Arc, qui lui ont été communiquées par Nicolas Amici qui avait assisté à son procès.

Troisième édition (la première vers 1473, la 2e en 1480).

Nombreuses notes de l'époque en marge du texte, en noir et en rouge. Cette même main a écrit sur 28 pages, un recueil de sermons, qui est relié à la fin.

Caractères gothiques. Initiales et marques de paragraphes peintes à l'encre rouge. Le premier et dernier feuillet qui sont blancs ont été collés aux contre-plats de la reliure. Restauration au coin des 6 premiers feuillets, un défaut du papier d'origine avec un petit trou (5 mm) au feuillet k9. Un manque de peau au coin du premier plat de la reliure, quelques petits manques et éraflures au second plat, bas du dos restauré sommairement. Bel exemplaire dans une reliure allemande contemporaine.

<> The *Formicarius*, written around 1436-1438 during the Council of Basel, is the second book ever printed to discuss witchcraft.

Nider dealt specifically with witchcraft in the fifth section of the book. Unlike his successors, he did not emphasize the idea of the Witches' Sabbath and was skeptical of the claim that witches could fly by night.

The *Formicarius* is an important work for the study of the origins of the witch trials in Early Modern Europe, as it sheds light on their earliest phase during the first half of the 15th century. In Nider's *Formicarius*, the witch is described as uneducated and more commonly female. The idea that any persons could perform acts of magic simply by devoting themselves to the devil scared people of this time and proved to be one of the many factors that led people to begin fearing magic. The idea that the magician was primarily female was also shocking to some. Nider explained that females were capable of such acts by pointing out what he considered their inferior physical, mental and moral capacity.

Many of the stories relating to witchcraft were told to Nider by Peter of Bern, who had conducted many witch trials in the region. French cleric Nicolas Amici told Nider an account of the trial of Joan of Arc during the council as well.

Third edition (first in 1475). Many contemporary hand written notes in the margins. The same hand wrote some sermons on 28 pages bound at end.

First 6 leaves repaired in lower corner, small hole (5 mm) of paper on folio k9 due to an original defect of paper. One lack of leather in the lower corner of upper cover, binding rubbed, foot of spine crudely repaired. Initial-strokes and paragraph marks supplied in red.

Copy from the library of Robert Lenkiewicz, painter and collector on witchcraft and the occult (no exlibris, but this copy match the description and photo in the catalogue of his sale, Sotheby's Nov. 2003, lot 234).

Fine copy in a contemporary German binding.

* BMC II, 351. Goff N-167. ISTC in00176000.

Liber

non dicitur merito tibi ex parte dei confect ex dono. Sic
sic igitur cindam sanctam vitis tractam cindare et cyclamam
do cuigilavit. Deincepsq; tunc muneris castitatis se do
tam sensu et ab eode tpe oēs horret luxum et sine
necessitate seis colloqui possit s; pfecta castitate polle
et aus tradit legenda.

Quintus

Capitulum

Fornice comeste ab hoite no nocent non de
sais oib; s; quibusdam pstant ut vsis ani
eas auide qunt. Fornicatu noie iusta desig
nant ut supra dudū habuim;. Comedere
aut vite aliene detrabere est aut in fama aut in sana
doctrina de q; comestioe cautū reddit filiū q; pū. viii.
dicit. Noli esse in conuiuio potatoz nec in concu
nabulo coz q; carnes ad vifendum dferant qz vacantes
potū et dantes symbalum. i. detractionū consumunt
vbi glo. **Item** dicit. Carnes ad vifendum conferte. est
in omni locutōe derogatio nis vicissim vna pmo
tum dicere de quo pena subdit. qz talito vacates cō
sumunt. Quo contra verbis tonis diuinā contāntes
sapientiam opaz dare congruit. quib; anima faciat
licite poterit de quo pū. viiiij. Salomon subdit. Co
mede fili mel. glo. doctrinaz sapientie. qz bonū est et sa
uum dulcissimum gutturi. Sic et doctrina sapientie ani
me tue quaz cū inueneris habebis in nouissimis spes et
spes tua non pibit. Mellis em et sauo dicit glo. compat
doctrinam sapientie. Quia sicut illa ceteris cibis. Ita
hec doctrina preualet alijs. **Item** q; deuoratoribus
humanarum carnum per detractionis vitium et sup
stationis maleficium dicitur in psalmista. Filij homi
num detes eorum arma et sagitte et lingue eorum gla
dius acutis. Et pronobiorum. **Tercio**. Inter qua
tuor generationes preuasas hec vna est de q; di. Gene
tano que p dentio gladios h; et amandit molaribus

De Sacerdotibus

Handwritten marginal notes at the top of the right page, including a reference to 'Liber de...

Septimum

Capitulum

suis ut comedat inopem de terra et paupes ex hoibus
vbi glofa generano q; p dentio gladios h; bec e que
sua p fidiā alijs mimitere conat et sicut corpa gladijs
ita audientia aias venio alloctōis occidit. **Si** dr
et com. dat. i. ad h; ut deuoret inopes. i. innocentes et
p. i. i. hūiles. **Deuoratio** tñ fornicat; nō hoibus
s; besijs ut vifo pdest. qz maleficor; offiū et detradō
nis viciū nō iustos s; p fidos delectat. **In** quib; figurat
Dante. vii. secunda besia q; de mari ascendit similis e
tat vifo q; in pte stant et ordines dentū et ant in ore a
us et in dentib; eius et dicebant. **Eurge** comide carnes
plurimas. p q; triplex noarmentū maleficor; inuitur.
vitz hūis et tpalium humano et coipm et aiaz et rōna
lium q; led; solent p talia maleficor; exercitā. **En** pū.
xvii. **Sup** iurgia qrit malus. angel; aut crudelis mie
tel contr; eum. **E**ypedit magis vife occurrere mps
fenti q; famio s; hiden sibi in sculāa sua. vbi glo. **Qu**
gelus crudelis immundus spūs est q; a dño contra pec
catores mittit et in pñā affligat ut egiptios. **En** in
miste in eos nū indignatōis sue p angelos malos. **Et**
subdit pote se in vifo hostis antiq; malina intelligi ai
fens upim; ai eos q; filij sui et ant cathesifando et ba
pafando dei filijs adiugim; et h; sepe facilius fit q; be
renā ad fides rectam reuocare vel catholiam prave
agentē ad bonum op; reuocare. **Diger** pte besias
ut dicit fornicas deuorantes fide te pbi et malefici in
telligi valent. **die** exemplum quo id ope pstant hūa
na ledendo corpa de sanitate in infirmitate. **Te**o
logus. **Audi** ergo quid besia tales petro iudici de quo
supra et tūli nephas fecerint. **Qui** em se in eo vindica
te studebant s; qz fides bonam gerbat et se diligenti cru
cis signo munire solebat leg; anisatus aliquoāms ab
occafione eoz absentebat p q; malefina pauit solent

Handwritten marginal notes on the right side of the page, including a reference to 'Liber de...'

Handwritten marginal notes on the right side of the page, including a reference to 'Liber de...'

Handwritten marginal notes on the right side of the page, including a reference to 'Liber de...'

Handwritten marginal notes on the right side of the page, including a reference to 'Liber de...'

malen han ich viertel schleg mynder
 uns empfanz. Drey hand bin ich mit
 rinnen geschlegt wode. Tinsel verlan-
 net dreihand han ich de schuffen er
 limes nache vnd sag bin ich in der rief
 se de amtes geuelen, vil in den wegen
 in den besorknussen der fluch / in de be-
 secknussen der geburde / in den besork-
 knussen auß der geburde / in der besork-
 knuss auß de harte / in de besorknusse
 in s stat / in der besorknusse in s anse-
 de / in de besorknusse in de mdr / in nie-
 ten / in de falsche haidern / in der arbeit
 in samer / in vil wachig / in folre / in na-
 chheit. On die die da auffwagig sein mei-
 nistlicher widerstand / die seozsigkeit
 aller kirchen / wer ist frant / vil ich sey
 mit gebonner. Ist dz man gloriere sel
 so will ich gloriere in de dinge die da
 meiner berren theil erist wass dz da ge-
 segnet ist ewlich dz ich nu leue. Der
 hoch der stat darnach des küniges
 Arbeit behüte die stat der damasce-
 ner / das fr mich bestriffen / vnd durch
 ein senker in eines foch wurde ich uber
 die mair abgelesen / vil also empfand
 ich iten hiden. Soll man nun gloriere

furwar es zimmer sich nit ich vil aber
 können zu den geschick vil offenbarig
 des herr. Ich wass eine menschi i cris-
 so vor vie: neben iart eb er in de leyb
 oder auß de leyb war das wass ich mit.
 Gort wass diese enyckung by zu dem
 dreien hertel / vil ich wass eine sollidz
 menschi eb er in oder auß de leyb war
 das wass ich mit: gort wass es: wän er vil
 enyckter woden in das paradys vnd
 hat geburde haumlische wode die nu z ymi
 dem menschen ist reden / vö des wegen
 gloriere ich / fur mich aber nicht dan el-
 len in meinen blödigkeit: wän vil ich
 gloriere ich wode d arumb nit verossi
 ich vil aber die warheit sagte doch uber
 sich ich mir: das nicht mit einer schrey
 uber das dz er in mir sichte / oder er was
 hder auß mir dz auch mich mit enbe-
 be die gröse der offebartung / ist mit ge-
 geben woden die anseckung moine
 leiba / der engel des tufels das er mich
 halffschlabe / darub han ich drey mall
 den herrē geburde hat von mir wiche
 vil er sprach zu mir: dar ist genig mit
 gnad: wän die tugend mit vol kumen
 in der blödigkeit. Darumb gloriere ich
 geten in meinen blödigkeiten daosin
 wone in mir die trufft erist.



Evangelium

In illo tempore. Cum iurba plurima
 conuenerat. ad eum iurba prospera-
 ritate ad ihesum. dicit per similitudines
 Lege qui seminat. Luc. viii. capitulo.
 In der zeit als vil schware was bey ie-
 su vnd von den staten sich zu im näher
 zu da sagte er in durch ein gleichnuß
 Der ist auffgang der da setzeten sa-
 men vnd als er setz da ist auer gefallt
 an den weg vnd ist gar der woden: vil
 die vogel des hynels haben den geist.
 vnd der ander ist gefallen auff den sel-
 sen / vil als er auff was gangen da war
 er durr / wän er hat kein fruchtigheit vil
 der ander ist zwischen die doer vil da
 fr manander ansetzeten da erstlich
 ein die doer: vil s and viel in ein gut
 emid vnd da er auffstieg bracht er
 hundertlinge frucht: vil da er dz red-
 wida scher er wer oren hat ich den der
 blaw da framen in sein iunger: was die
 gleichnuß war: da sagt er vil auch ist
 wos woden zu erkennen die heimli-
 che des reiche gottes. Aber die andern
 es gleichnussen das die schenden mit se-
 hen vnd die höyenden nit verstanden
 vil ist dz die gleichnuß der same ist dz
 man gottes. Der aber an dem wege /
 dz fund die die da bösen darnach tufft
 der tuffel vnd nimpt hin das we x vö
 dem herten das fr mit glaubend hall-
 weng zu werden. Der aber auff de sel-
 sen das sein die wän se das bösen mit
 stude empfahen se das aber se haben
 kon wuz wän auff ein herte glauben
 se vil in der zeit der anseckung weichen
 se wider ab. Der aber vnder die doer
 ist gefallen / das seind die die dz gebur-
 habe vil von fruchtigheit vnd reich-
 tum vil wollustig anen des leiba gan-
 gen werden se erschleckt vnd bringend
 hin frucht. Der aber in die gut ertrich
 gefallen ist: das seind die die in de stude
 vnd besten herten bösend vnd behal-

ten das wort vnd bringen frucht in der
 gedult.

Glose

Das ist das beilig ewangelij dz be-
 darff manant anders bedaut dan als
 es bedaut ist wän es got selber beden-
 tet vnd außgelegt hat darinn: wir le-
 sen hat von einem ackerman / der da
 setz samen samen in vil wege. Vnd bey
 diesen wozen sollen wir mercken zuer-
 oley staft. Zum ersten sollen wir merck
 en den nutz der in dem wort gottes ist.
 kein ding ist also nutz als ein güter sa-
 me wän alle ding die da gehöden zu de
 ackergang / so ist die arbeit zermal wer-
 leon: vnd das das war sey das bewe-
 sers von der prophet. Ihesus vil frache
 alle. Hertz vnd der herr den samen nit
 gelassen / wir wären all auß jedema vil
 gemozt woden die das erlich leben-
 dig verstand zu gleichet weiffen: er
 alle guchet da verlost die da vns her
 se guchan hat vns vilken willen dar
 wub das er mocht wird vnd vns er-
 löst durch sein marter die woltare we-
 re vns allen mit mag geseien zu erant
 hal: hat er vns nit geseien: die
 warheit man seinen gödlichen wort vil
 darub sollen wir guten bösen das wort
 gottes: wän wie der samer wir gepflanzet
 auff den acker vnd andern samen be-
 gen. Also ist auch das wort gottes wän
 man dz böse da kumpet vil frucht vö
 Aber der pöpber Ihuas frucht. Zu
 den samen da vns her sündet den in
 den das hynelwode da viel darnach der
 same vö hynel vil aller d geschmalle
 des se begoten. Der dem hynelischen
 beort sollen wir verstan das wort got-
 tes: wän das ist in den menschen be-
 gen. So kumet darnach der sam das ist
 die gnad des heiligen geistes. Sime
 andern mall sollen wir eben mercken
 die arbeit der die das wort gottes bö-
 rend: Das ist als vil gepflanzet das

9. **ANSHELM.** Evengeliën und Episteln mit des Gloss. [Plenarium]. *Strasbourg, Thomas Anshelm, 10 janvier 1488.* In-folio de 164, (2) ff. Veau estampé sur ais de bois. (Reliure de l'époque.) 85000 €

Une œuvre capitale dans l'histoire de l'illustration.

Elle comprend 59 gravures sur bois, toutes coloriées à l'époque. 28 de ces gravures utilisent pour la première fois la technique du bois agrégé. Cela consiste à employer deux bois, imprimés côte à côte, afin de composer des représentations plus complexes. Aussi l'on voit dans les illustrations de cet ouvrage le même bois du Christ utilisé dans diverses épisodes de l'Évangile.

Cette innovation technique était évidemment une manière économique d'illustrer un ouvrage ; elle est devenue par la suite une spécificité strasbourgeoise.

Thomas Anshelm est le premier à utiliser la technique du bois agrégé. C'est son premier ouvrage imprimé et le seul qu'il ait imprimé à Strasbourg.

Le texte, appelé aussi *Plenarium*, est une traduction en vernaculaire des Épîtres et des Évangiles très populaire dans le monde germanique.

Thomas Anshelm est né à Baden-Baden entre 1460 et 1470. Il était donc très jeune en 1488 lorsqu'il a imprimé ce premier livre. Après Strasbourg, il introduit l'imprimerie en 1495 à Pforzheim. Il y imprima environ 80 livres. Puis de 1511 à 1516, invité par Reuchlin qui y réside, Anshelm s'installa à Tübingen. Il y publia plus de 90 ouvrages. En 1516, il déménagea son atelier à Haguenau et y poursuit son activité jusqu'en décembre 1522.

L'égal de Froben, Anshelm jouissait de l'estime d'Érasme qui lui a écrit : "Ils doivent beaucoup à ton habileté, mais plus encore à ta loyauté, mon Thomas, tous ceux qui, en tous lieux, aiment et cultivent les belles-lettres. Ton atelier leur fournit les auteurs les plus appréciés, imprimés en caractères latins, grecs et hébreux, et tes caractères sont de loin les plus élégants."



Une gravure est à pleine page au verso du titre, les autres mesurent environ 13,5 x 7 cm. Les initiales d'attentes ont été rubriquées, en rouge, et l'une d'entre elles l'a été en rouge et bleu (f. 2). Impression en caractères gothiques sur deux colonnes de 46 lignes.

Ex-libris manuscrits du XVe ou XVIe de 4 lignes sur la page de titre, plusieurs autres sur la page de colophon datés 1613, 1630 et 1881. Des feuillets présentant quelques brunissures, mouillures ou taches, galeries de vers. Petites restaurations en coin du premier feuillet et dans la marge de l'avant-dernier feuillet, et au feuillet 26. Le bois du verso du feuillet XXXV, qui représente le diable face à Jésus, comporte deux petits trous : la figure a été frottée, probablement pour conjurer les effets de l'influence maléfique. Bon exemplaire malgré ces traces d'usage, à bonnes marges.

Seuls 9 volumes sont répertoriés dans les bibliothèques publiques mondiales : 2 en Autriche, 5 en Allemagne (dont 2 avec la mention "imperfect" selon le Incunabula Short Title Catalogue), 1 en Suisse et 1 à la British Library. Aucun ne semble être en couleurs. L'exemplaire de la bibliothèque de Strasbourg a été détruit pendant la dernière guerre. Il n'y a pas d'exemplaires en France.

<> A capital work in the history of illustration.

It includes 59 woodcuts, all contemporary colored. 28 of these engravings use for the first time the technique of aggregated cuts. Those woodcuts are made up of two blocks in different combinations. The illustrations in this book show the same woodcut of Christ used in various episodes of the Gospel.

This technical innovation was obviously an economical way of illustrating a work; it later became a Strasbourg specialty.

Thomas Anshelm was the first to use the technique of aggregated woodcuts. It is his first printed work, the only one he printed in Strasbourg.

The text, also called *Plenarium*, is a vernacular translation of the Epistles and Gospels that was very popular in the Germanic world.

Thomas Anshelm was born in Baden-Baden between 1460 and 1470, so he was very young in 1488 when he printed this first book. After Strasbourg, he introduced printing in 1495 in Pforzheim. He printed about 80 books there. Then from 1511 to 1516, invited by Reuchlin who lived there, Anshelm moved to Tübingen. He published there more than 90 books. In 1516, he moved his workshop to Haguenau and was active until December 1522.

The equal of Froben, Anshelm enjoyed high esteem of Erasmus, who wrote to him: "They owe much to your skill, but even more to your loyalty, my Thomas, all those who, everywhere, love and cultivate belles-lettres. Your workshop provides them with the most appreciated authors, printed in Latin, Greek and Hebrew characters, and your typefaces are by far the most elegant".

One engraving is full-page on the verso of the title, the others measure about 13.5 x 7 cm. The initials are in red, and one of them in red and blue (f. 2). Printed in Gothic characters on two columns of 46 lines.

Handwritten ex-libris of the 15th or 16th century of 4 lines on the title page, several others on the colophon page dated 1613, 1630 and 1881. Some folios with light browning, dampness or stains, few worming. Small restorations in the corner of the first page and in the margin of the penultimate page, and on page 26. The woodcut on verso of folio XXXV, which depicts the devil facing Jesus, has two small holes: the figure has been rubbed, probably to ward off the effects of evil influence. A good copy despite these traces of use, with good margins.

Only 9 volumes are listed in public libraries worldwide: 2 in Austria, 5 in Germany (including 2 with the mention "imperfect" according to the Incunabula Short Title Catalogue), 1 in Switzerland and 1 in the British Library. None of them seems to be in color.

* ISTC ie00084500. BMC I 159. GW M34123.

10. **CICERO.** De oratore. Venice, Thomas de Blavis de Alexandria, 16 Mai 1488. In-folio de 212 ff., [a4, b-r8, s-t10, u8, x6, y-z, A8, B10, C-D6]. Basane brune, dos à trois faux nerfs, roulette d'encadrement à froid sur les plats avec fleuron au centre. (Reliure de l'époque.) 20000 €

Bel incunable, en reliure de l'époque et avec deux intéressantes provenances.

Edition avec les commentaires d'Omnibonus Leoniceni, avec d'autres textes, édité par Hieronymus Squarzacicus. Girolamo Squarziafico est un humaniste du XVe siècle, connu pour avoir été l'éditeur des oeuvres de Pétrarque et Boccacce, ainsi que d'auteurs classiques.

Provenances : - Muzio Achillei, de Sancto Severino. Ex-libris sur le premier feuillet de texte : « Mutius Achilleus Semptepedaniis s. » Muzio est connu comme un disciple de saint Philip Neri (1515 - 1595) fondateur de la Congrégation des Oratoriens. On retrouve cette signature sur le premier plat de la reliure et sur le dernier feuillet de garde.

- Le prince Nikolaus Friedrich August (ou Nicolai Pavlovich) d'Oldenburg (Saint-Petersbourg, 1840 - Genève, 1886), membre de la branche russe des Oldenburg et donc de la maison des Romanov. Timbre rouge (couronne ducale, initiales N.O. en caractères cyrilliques) et timbre bleu « Biblioteka Drevn. kn. E.V. Pr. N. P. Oldenburgskago » en caractères cyrilliques. On trouve un incunable italien avec cette même provenance dans la bibliothèque de l'université de Pennsylvanie et un autre à la Bodleian library.

Marque de l'imprimeur B sur le dernier feuillet. Selon le BM catalogue, la devise de Thomas de Blavis portant les initiales « T. A. » veut dire « Thomas [de Blavis] and Andreas [Torresanus] ». Thomas, bien que signant seul le colophon, avait été obligé d'avoir recours à l'assistance financière de Torresanus, et utilisa ses fontes de caractères. Plus tard, Alde Manuce épousa la fille d'Andreas Torresanus de Asula et, en 1507, les deux maisons fusionnèrent.

Exemplaire complet avec le folio a1 blanc. Quelques petits défauts à la reliure, manque à la coiffe supérieure,





pour une raison inconnue, au second plat on a poussé, postérieurement à la reliure, un fer qui a endommagé un peu le cuir.

<> Fine incunabula in contemporary binding (goat skin tooled in blind, spine with false nerves), with two distinguished provenances.

Edition with commentaries of Omnibonus Leoniceni, with other tracts, edited by Hieronymus Squarzacicus. Girolamo Squarciafico (15th century) was an Italian scholar, renowned as the editor of the works of Francesco Petrarca and Giovanni Boccaccio, as well as of classical authors.

Provenances : - Muzio Achillei, de Sancto Severino. Exlibris on the first folio of text : “Mutius Achilleus Semptepedaniis s.” Muzio is known in history as a disciple of St. Philip Neri and a friend of the church-historian Baronius, who

often made use of his assistance. Philip Neri (1515 - 1595) founded a society of secular priest called the Congregation of the Oratory. We find this same signature on the first board of the binding and on the last folio. - Prince Nikolaus Friedrich August (or Nicolai Pavlovich) of Oldenburg (Saint-Petersbourg, 1840 - Genève, 1886). Red stamp (“N.O.” in Cyrillic characters beneath a grand ducal crown) and blue stamp with “Biblioteka Drevn. kn. E.V. Pr. N. P. Oldenburgskago” in Cyrillic characters). A member of the Russian Oldenburg branch, thus of the House of Romanov. The descendants of the Romanov and Oldenburg Houses are sometimes referred to as Holstein-Gottorp-Romanov. An Italian incunabula with the same provenance is found in University of Pennsylvania’s library, and an other Italian incunabula in Bodleian Library (“purchased in 1891”).

Printer device B on the last folio. According to the BM catalogue, the Thomas de Blavis’ devices lettered “T. A.” stands for “Thomas [de Blavis] and Andreas [Torresanus]”. Thomas, though he alone signs the colophon, had been compelled to have recourse for financial assistance to Torresanus, with whom and with whose types he is found working. Latter, Aldus Manutius married the daughter of Andreas Torresanus de Asula and in 1507 the two houses were united.

Complete copy with the folio a1 blank. Some small defects to the binding, some loss to head of spine, a tool has been stamped on second board latter on, with a small damage. A fine copy in contemporary binding with two distinguished provenances.

* Goff C663. BMC V, 318. (BMC copy lacks 3 quires). GW 6751. ISTC ic00663000.

11. **ARISTOTE.** [Ethica ad Nicomachum.] Opus Aristotelis de moribus. A Johanne Argyropylo traductum. Paris, Johannes Higman, pour les frères de Marnef, 1488/89. In-4 de (123) ff. [ap8, q4 - p8 bl.] Veau brun glacé, dos à nerfs orné encadrement dorés sur les plats, tranches dorées. (Reliure du XVIIIe.) vendu

Éthique à Nicomaque édité pour la première fois par Gilles de Delft, dans la traduction de Jean Argyropoulos. Le théologien Gilles de Delft était un ami de l'humaniste parisien Robert Gaguin. Il était très estimé d'Erasmus.

L'ouvrage est imprimé en caractères romains, très élégants, qui proviennent de l'atelier d'Ulrich Gering, l'un des trois typographes qui ont introduit l'imprimerie en France.

«Jean Higman est un imprimeur de mérite qui a produit des livres très corrects. ... Sa veuve, Guyonne Viart, épousa en seconde nocces Henri Estienne, premier du nom, qui lui succéda dans son imprimerie. Jean Higman est donc le prédécesseur de la dynastie des Estienne qui se sont rendus célèbres par leur science et leur habileté professionnelles.» Claudin, Histoire de l'imprimerie en France I, 412.

Grande marque gravée des frères Marnef sur le titre. Initiales et rubriques en rouge et bleu tout au long du volume. Ex libris manuscrit sur le titre : «Bibliotheca Bootendalensis» (le couvent de Bootendal près de Bruxelles). Il manque le feuillet p8 qui est blanc. Coiffe inférieure rognée, coins frottés. Coins des feuillets a1 et b1 restaurés.

<> Translation by Johannes Argyropylus, with additions by the translator and by Aegidius Delphus, known also as Gilles de Delft, a friend of the parisian humanist Robert Gaguin, and who was much estimated by Erasmus.

The work is printed in very elegant Roman characters from the press of Ulrich Gering, one of the three typographers who introduced printing in France.

«Jean Higman is a printer of merit who has produced very correct books ... His widow, Guyonne Viart, married with Henry Estienne, first of the name, who succeeded him in

his printing. Thus, Jean Higman is the predecessor of the Estienne dynasty, who became famous for their skill and professionalism. « (Claudin) Large engraved mark of the Marnef brothers on title. Initials and headings in red and blue throughout the volume. Manuscript ex libris on title: «Bibliotheca Bootendalensis» (the convent of Bootendal near Brussels). It lacks the blank folio p8. Bottom spine trimmed, corners rubbed. Coins of folios A1 and B1 restored.

ISTC ia00982000. GW 2362. Goff A982. One copy only in America, at Boston Public Library.



LIBER

XII	VI	VIII	III
Achilles.	Ajax.	Mun ^o Achilles	Mun ^o Ajax
A.	B.	C.	D.
	XII		VIII
	Achilles.		Mun ^o Achilles
	A.		C.
	VI.		III
	Ajax:		Munus Ajax
	B.		B.

Talem autē rationū comparationē, mathematici geometrici vocant. In geometria nāq; fit: ut et totū ad totūz perinde lēe habeat: atq; ad vtrūq; sese habet vtrūq;. **C** Non est autē continua hec pparatio rationū. Non ei fit termin^o vn^o numero cui et quod. **C** Iustū igit̄ hoc, in pparatione rationū cōsistit. In iustū autē est id, quod apparatus rationū exorbitat. Fit igit̄ aliud plus: aliud min^o. Quod quidē et in ipsis opibus accidit in bonis enī q; iniuriā facit, pl^o habet: q; iniuriā patit̄, minus. in malis autē ptra. Boni nāq; rationē subit min^o malū ad maius malū: min^o enī malū magis q̄ maius est expetibile. At qđ expetit̄ boni ē: et qđ magis, mai^o. **Nec** ē igit̄ vna spēs iustū **C. III.** Mōstrat iustū qđ in pmerciis emēdādis est aliud esse a iusto distributiuo p̄munū: q; non in pparatōe rationū Geometrica: sed Arithmetica p̄sistit, mediū inter lucrum et dānū. Itaq; auferendū esse a plus habente id quo medium excedit: vt min^o habenti addatur. Appellationē lucri ac dāni ex contractibus sponte factis deductam esse. Infert mediū

QVINTVS

lucri dāni q; q; iustis hoib^o fuit: nihil esse aliud q̄ equū sp̄ hęc **R**estat autē id iustū quod fit in emēdandis pmerciis: tā iis que sua spē facit hoies q̄ iis que iniustis ipsis efficiunt. Hoc autē aliā habet speciē a priore. Iustū enī distributiuū p̄munū in dicta semp cōparatiōe rationū p̄sistit. Nā si e pecuniis publicis distributō fiat: eadē fuerit ratōe quā hnt iter sese ea que in rē publicā sūt collata. **Et** iniustū qđ huic opponit̄ id ē quod a pparatōe rationū exorbitat. Iustū autē qđ ē in cōmerciis ē quidē æquū quoddā: et iniustū iniquū. **Sed** nō il apparatus rationū: s; arithmetica. Nihil enī refert si p̄bus prauo detraxerit, an prau^o p̄bo. Neq; si adulterū p̄bo, an prau^o p̄miserit. **Sed** ad differentiā nocumētū lex respicit tantū. **Et** uti vt æq̄lib^o: si hic iniuriā facit, ille patit̄: et si hic nocuit, ille est lesus. **Quare** iniustū hoc cū sit iniquū: iudex equare conatur. Nā cū hic qđ p̄cussus ē aut occisus, ille vero p̄cussus t̄ aut occidit: passio atq; actio, diuisa est in ptes nō æquas: s; ad eq̄litatē, auferēdo lucrum resp̄cū dāni redigē nitit̄ iudex. **Dicit̄** ei hec i talib^o / absolute dicēdo. **Atq;** quāq; hec noia q̄busdā accommodata n̄ eē vidēt̄: vt ei q; p̄cussit lucrum: et ei q; passus ē dānū: cū tū mēsurata sūt pass^o et dānū: allud lucrum vocat̄. **Quare** æquū qđ ē, int̄ pl^o / et min^o mediū ē. **Lucrum** at̄ atq; dānū pl^o sūt et min^o: p̄rio mō plus boni, et min^o mali lucrum: p̄rio autē dānū q̄rū mediū est ip̄m æquū: quod qđ dicim^o esse iustū. **Quare** iustū emēdatiuū, mediū ē int̄ damnum et lucrum. **Quapropt̄** et cū p̄trouersā habēt, ad iudicē ip̄m p̄fugiūt. **Ire** autē ad iudicē est ire ad ip̄m iustū. **Iudex** ei ut iustū est aiātū suapte natura. **Et** q̄rūt iudicē mediū. **Et** vocāt̄ nōnulli mediatores: vt ip̄z iustū assecuturi, si mediū iustū cōsequat̄. **Medium** ergo quoddam est ip̄sum iustū. siquidem et iudex mediū ē. **Iudex** .g. iiii.

Theologus.

Astronomus.



Viginti quibus de concordia astronomice veritatis cum theologia: huius Petri de Aliaco cardinalis cameracensis viginti continens verba feliciter incipit.

Primum in philosophia omne verum omni vero consonat: necesse est veram astronomie scientiam sacre theologie concordare.

Secundum. Tercia astronomie scientiam quibusdam falsi nominis astrologi per varios errores ei aduersos diffamauerunt: et ea in principio nascens ecclesie sacre theologie suspecta et quodammodo odiosa reddiderunt. Tercium. Prefati errores non solum a sacris theologis sed etiam a veris astronomis sunt reprobati.

Quartum. Reiectis erroribus prioratis aliter collatis aliter et connectis possunt circuli ecclesie et fides catholica firmius fundata esse: vtile videtur theologos astrologiam studiosius indagare et in eius varias utilitates vna esse theologia prophetiarum alia astronomica iudicia respectu quorundam futurorum aduentum cooperare.

Quintum. De theologicis prophetiis quibus astronomica iudicia possunt conuenienter aptari aliqua expedit exempla particulariter annotari.

Sextum. De annis ab origine mundi nobis volentibus tractare distinctionem de varia anni acceptione expedit premittere.

Septimum. Premissas anni varietatem variamque distinctionem ad eniformem et complete iam solaris equitatem reducere: et in theologica veritate et astronomica concordare.

Octauum. Ex premissa anni varietate variamque acceptionem non procedit apparatus distinctionis seu contrarietas in hebreorum et septuaginta interpretum sententiis seu in christiano et historiographorum chronicis super computatione annorum a mundi origine.

Nonum. Ad explicandum dissonantiam opinionum variarum in computatione annorum a mundi origine distinctionem etiam mundi conuenienter priorare.

Decimum. Dissonantiam opinionum de annis mundi versus ad christum expedit recitare.

Undecimum. De annis mundi vtile est computationem hebraicam annotare.

Duodecimum. Ad annorum mundi computationem expedit astronomice considerationem adaptare.

Tertiodecimum. Ad annorum mundi computationem volentibus magnarum temporum conjunctionum adaptare: opus est conjunctionum diuinae recognoscere.

Quartodecimum. Magnarum conjunctionum significationes hic conueniens est breuiter explicare.

Quintodecimum. Magnarum conjunctionum que fuerint a diluuii tempore numerum possumus veraciter a posteriori calculare.

Sextodecimum. Per predictas conjunctionum maiorum calculationem a posteriori non possumus annos ab origine mundi certitudinaliter verificare nec circa hanc opinionum dissonantiam concordare.

Decimoseptimum. Multum videtur difficile magnarum conjunctionum calculationem a priori ad annos mundi certitudinaliter applicare.

Decimum octauum. Occasione difficultatis premissae vtile videtur de creatioe lunaris et eorum primarum dispositione et opinionem theologorum et astronomorum discutere.

12. **PETRUS de ALLIACO, (Pierre d'Ailly).** Concordantia astronomiae cum theologia. Concordantia astronomiae cum hystorica narratione. Et elucidariu duo[rum] precedentium. *Augsburg, Erhard Ratdolt, 2 janvier 1490.* In-4 de (56) ff. [a-g8]. Maroquin brun estampé à froid sur ais de bois, dos à nerfs orné. (Reliure récente dans le style de l'époque).

25000 €

Première édition séparée.

Elle est illustrée par un grand bois montrant deux docteurs discourant du ciel, 4 diagrammes astrologiques gravés et une magnifique marque typographique de Ratdolt, imprimée en rouge et noir.

C'est la réunion de trois textes édités par Joannes Angelus (Johann Engel). Engel a édité la même année chez Radolt, les 'Tabulae directionum' de Regiomontanus - donnant « les longitudes des corps célestes par rapport à la rotation quotidienne apparente du ciel » - en utilisant les mêmes données que dans ce « Concordantia astronomie. » Les auteurs cités dans cet ouvrage sont Alfonsus, Leopoldus, Messahalāh, Albumasar, Alchabitius, Haly, Omar, Henry Bate (de Malines), Walter Odington (d'Evesham), Roger Bacon...

Pierre d'Ailly montra un grand intérêt pour l'astronomie et la cosmographie et, comme souvent à cette époque, mélangeait astronomie et astrologie. Ainsi, il examine sept conjonctions du passé associées avec des événements remarquables. Alexandre le Grand est traité au feuillet c6, Mahomet au d5, et l'Antéchrist au d8, car 1789 sera « une année de grands et étonnants changements ».

Pierre d'Ailly (Compiègne, 1351 - Avignon, 1420), Chancelier de l'Université de Paris en 1389, a été le maître de Jean de Gerson qui sera son disciple préféré. Il prit le parti de l'antipape d'Avignon Benoît XIII, qui le nomma Cardinal. Par la suite, il abandonna son protecteur lors du concile de Constance au cours duquel il joue un rôle capital en favorisant la nomination de Martin V (qui rétablit l'unité

de l'Église) et en obtenant la condamnation de Jean Hus.

Il est l'auteur de très nombreux ouvrages dont une cosmographie, « Imago Mundi », qui a influencé Christophe Colomb dans son estimation de la largeur de l'océan Atlantique.

<> First separate edition. It is a collection of three related tracts edited by Joannes Angelus (Johann Engel). Engel edited the same year for Radolt the 'Tabulae directionum' of Regiomontanus - providing "the longitudes of the celestial bodies in relation to the apparent daily rotation of the heavens" - with the same completion date as this 'Concordantia astronomie'. The authors cited here are Alfonsus, Leopoldus, Messahalāh, Albumasar, Alchabitius, Haly, Omar, Henry Bate (of Mechelen), Walter Odington (of Evesham), Roger Bacon...

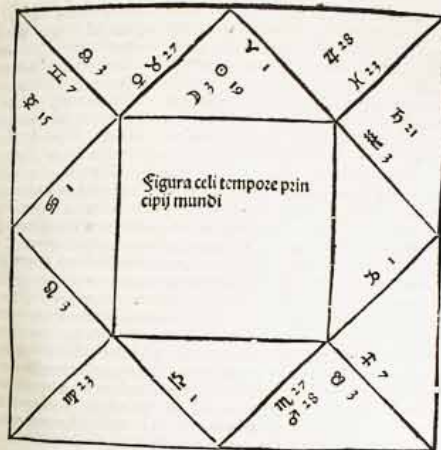
D'Ailly had a strong interest in astronomy and cosmography and, as so often in this period, mixed astronomy and astrology. Thus in this work, he examines seven past conjunctions and associated most memorable events with them. Alexander the great is dealt on c6, Mahomet on d5, and Antichrist on d8, as 1789 would be a year of "great and wondrous changes of law and sects". The calendar according to the Italians, Germans, French and English is discussed.

Pierre d'Ailly served as chancellor of the University of Paris, where Jean Gerson was his favourite pupil. Latter he became Cardinal. His 'Imago Mundi' (1410), a work of cosmography, influenced Christopher Columbus in his estimates of the size of world land-mass.

Illustrated by a large woodcut representing two doctors discussing the heavens, 4 astrological diagrams and the Radolt's beautiful armorial device of Mercury printed in red and black on last leaf. Numerous ornamental initials.

BMC 2, 383. Goff A-471. ISTC ia00471000.

Et hi vocantur quatuor cardines seu quatuor domus angulares. Deinde ponuntur domos succedentes videlicet scilicet undecima et quinta et octava. Secunda erit 3. gradus leonis. 11. erit. 27. thauri quinta erit. 27. scorpionis. octava erit. 3. arietis. Postea venient ad cadentes que sunt. 3. 6. 9. 12. 3. erit. 23. virginis. 6. erit 7. sagittarii. 9. erit. 23. piscium. 12. 7. geminorum. Postremo ponentur planetas in eorum domibus in quibus creati sunt secundum gradibus earum exaltationum. Excepit sole luna qui in locis earum exaltationum ponendi sunt et sequens tabula declarabit. Saturnus ponitur in aquario in domo sua: alias in gradu sue exaltationis. 21. Iupiter in sagittario vel in piscibus secundum aliquos qui dicunt quod ibi magis gaudet in domo sua in gradu sue exaltationis. 28. Mars in scorpione in domo sua in gradu sue exaltationis. 28. Sol in arietem in gradu arietis sue exaltationis. 19. Venus in tauro in domo sua in gradu sue exaltationis. 27. Mercurius in domo sua in geminis in gradu sue exaltationis. 15. Luna in thaurum in gradu sue exaltationis. 3. Caput draconis in geminis in gradu sue exaltationis. 3. Lauda draco, in sagittario in gradu sue exaltationis. 3. Et per premissa patet primo quod sol et luna non fuerunt creati in coniunctione vel oppositione seu plenilunio. Sed luna quanta et quasi. Et ad hoc videtur congrua convenientia: quod cum de illa luce que prima die facta est: sol et luna postea quarta die facti dicantur: verisimile videtur quod tunc in eadem habitudine adinvicem fuerint: in qua fuerint si prima die in coniunctione creati extiterint. Secundo patet quod venus et luna erant in eodem signo videlicet in thaurum. Tertio patet quod luna transfundo per caput draconis coniungebatur mercurio in signo geminorum. Et hec fuit prima coniunctio mundi secundum presentem figuram: deinde cum alijs planetis coniungebatur usquequo applicabatur ad solem quod fuit. 27. die vel prope ab ipso creatione. Unde sequitur quod hec prima lunatio ad sui perfectionem requirebat illos tres dies precedentes creationem solis et lune: alias non fuisset. 30. dierum. Quarto patet quod in hac figura non ponitur mercurius in domo sua in virgine: in qua dicitur gratulari et gaudere: sicut ponitur alij planetis in suis domibus principalibus: sed in geminis: quia mercurius non potest distare a sole per duo signa: cuius oppositum dicunt aliqui asserentes ipsum creatum in virgine tamen in domo sua principali. Et hec que dicta sunt clarius patent bunt ex subscripta figura.



Ferbum viceſimū. Suppoſita premiſſa figura celi per eaſ a priori poſſumus primam coniunctionem maximam conſignificare: et a poſteriori per tabulas aſtronomicas vnam aliam coniunctionem ſimilem intueri: et ex eis per aliarum huiusmodi coniunctionum calculationem legitimam: verum numerum annoꝝ mundi ſecunduſa opinionū variarum diſſonantia certitudinaliter concludere: hoc vltimū verbū tria principaliter contenta continet: quorum tertium facile eſt duobus primis ſuppoſitis: ſed in illis eſt magna difficultas: non vnius hominis: ſed plurimorū peritorum in dicto terminanda: nam ſicut ſupra dictuſ eſt: valde difficile videtur predictam figuram celi et per conſequens coniunctiones per eam conſignandas certitudinaliter verificare. Et id eo hic non procedimus ſim calculationeꝝ equatā et precifam: ſed veritati propinquam: quoniam quorundam aſtronomorū opinionem ſatis probabiles infequitur. Prima igitur coniunctio maxima ſaturni et ionis in capite

13. **PETRUS DE ALLIACO, (Pierre d'Ailly).** *Questiones magistri Petri de Ailliaco cardinalis camaracensis super libros sententiarum. Strasbourg, [Georg Husner], 15 avril 1490.* In-folio de (200) ff. Demi-basane brune, dos à nerfs orné. (Reliure du XIXe.) 6500 €

Seconde édition, la première a été publiée à Bruxelles vers 1483.

C'est un commentaire sur les "Sentences" de Pierre Lombard, commentaire qui n'a toutefois que des rapports partiels avec l'ouvrage dont il a pour but de faciliter l'étude.

C'est l'ouvrage le plus important de Pierre d'Ailly, représentant de la philosophie nominaliste; il y soumet les dogmes de la foi à une analyse logique.

Pierre d'Ailly (Compiègne, 1351 - Avignon, 1420), Chancelier de l'Université de Paris en 1389, a été le maître de Jean de Gerson qui sera son disciple préféré. Il prit le parti de l'antipape d'Avignon Benoît XIII, qui le nomma Cardinal. Par la suite, il abandonna son protecteur lors du concile de Constance (1414-1418) au cours duquel il joue un rôle capital en favorisant la nomination de Martin V (qui rétablit l'unité de l'Église) et en obtenant la condamnation de Jean Hus. Il est l'auteur de très nombreux ouvrages dont une cosmographie, "Imago Mundi", qui a influencé Christophe Colomb dans son estimation de la largeur de l'océan Atlantique.

Bel incunable, imprimé par " l'imprimeur du Jordanus de Quedlinburg de 1483", que l'on identifie aujourd'hui comme Georg Husner. Cet important imprimeur de Strasbourg, dont on ne sait presque rien, a publié à partir de 1481-1482 et on lui attribue plus de 80 éditions au XVe siècle.

Exemplaire rubriqué en bleu et rouge, toutes les grandes initiales ont été tracées au pinceau dans ces mêmes couleurs. Quelques annotations de l'époque en marge. Exemplaire complet du dernier feuillet blanc. Premier feuillet un peu sali, avec le cachet d'un couvent.

<> Second edition, the first at Bruxelles in 1483. A fine incunabula, printed by "the printer of the Jordanus of Quedlinburg of 1483", who is identified today as Georg Husner. This important printer from Strasbourg, about whom almost nothing is known, published from 1481-1482 and is attributed more than 80 editions in the 15th century.

Pierre d'Ailly served as chancellor of the University of Paris, where Jean Gerson was his favourite pupil. Latter he became Cardinal. His 'Imago Mundi' (1410), a work of cosmography, influenced Christopher Columbus in his estimates of the size of world land-mass. Rubricated in blue and red, large capitals supplied in blue and red.

* BMC I, 139. Goff A-481. GW M32009. ISTC ia00481000.



14. **ROLEVINCK, Werner.** Fasciculus temporum omnes antiquorum cronicas complectens. *Strasbourg, Johan Prüss, (entre 1490 et 1494).* In-folio de (6), 90 ff., (1 f. bl.) Peau de truie sur ais de bois, dos à nerfs, plats estampés, fermoirs en laitons. (Reliure du XVIe.) 6800 €

Cette chronique des faits dignes de mémoires depuis la création jusqu'à l'an 1484 a connue une grande vogue au XVe siècle. La première édition a été publiée en 1474. Elle a été continuée à partir de 1481 par un moine de Cluny, Henri de Wirzburg de Vach.

Ce bel incunable est illustré d'un bois à pleine page au verso du titre montrant un pèlerin et de nombreux bois gravés dans le texte, dont de nombreuses vues de ville.

Il manque un des deux feuillets blancs à la fin. Une restauration au coin des 6 derniers feuillets. Les papiers de garde de la reliure ont été renouvelés et la seconde charnière restaurée. Quelques traces claires d'humidité.

Une note manuscrite à la fin fait référence à un événement de 1495. Une autre note occupe tout le dernier feuillet blanc recto-verso. D'une autre écriture, elle fait référence à plusieurs événements, le dernier de 1504. Bel exemplaire.

<> This chronicle of events worthy of memory from the creation to the year 1484 was very popular in the 15th century. The first edition was published in 1474 in Cologne. Subsequently, it was continued by a monk from Cluny, Henri de Wirzburg de Vach.

A fine incubula illustrated with a full-page woodcut on verso of the title showing a pilgrim and numerous woodcuts in text, including many city views. One of the two blank pages is missing at the end. A restoration at the corner of the last 6 leaves. The guard papers of the binding have been renewed and the second hinge restored. Some clear traces of humidity. A handwritten note at the end refers to an event of 1495. Another note, from an other hand, fills the entire last blank recto-verso page. It refers to several events, the last of 1504. Fine copy.

* Goff R275. BMC I, 127. ISTC ir00275000.





Hic instituit vt memoria defunctorum fiat in
 Roman^o omni missa post elevationem hostie salutaris.
 diebus decem.

DCLXXXIII.

Iste Pelagius ordinat^o fuit absq; iussione principis. Et longobardi ob
 vastatio magna fuit. et qd male inchoatum fuit sub eo in peius proficieba
 barbarorum et pestem. Iste misit Gregorium sanctum virum ad diuersa
 sie expertissimum. Tandē in peste inguinaris moritur. Sepultus apud



Mirabilia quedam circa hec tempora
 cometa apparuit. Puer quadrupes. al
 bens nati sunt Bisancij. Sanguinee
 per totam noctem videbantur. Pe
 bus q̄ a lumbis infra erat sicut piscis.
 egyptum duo animalia apparuerūt hu
 lier horribilia aspectu Quasi per vñ
 meridiē minoratus est de tertia parte. L
 ui solent significare. Quidā putāt q̄ p
 monstruosam sectam sarrazenorum q̄
 christianitatis in breui corrupit. Et no
 por a surrexit.
 Hermigildis filius regis wisegothorū
 uertitur de infidelitate arriana ad cat
 tre suo martyrisatus est.

15. **GRITSCH, Johannes.** Quadragesimale Gritsch una cum registro sermonum de tempore et de sanctis per circulum anni. (Lyon, Johannes Trechsel, 1492). In-4 de (248) ff. (sur 250), [a8, b10, c-g8, g10, h-zA-G8, H4]. Vélin, dos à nerf. (Reliure du XIXe.) 5000 €

Ces sermons de Gritsch eurent un grand succès, à la fin du XVème siècle et ont été édités plus d'une vingtaine de fois. Il s'agit ici d'une réimpression très fidèle de l'édition de 1489 chez le même éditeur.

Johannes Trechsel a été probablement chef d'atelier du second imprimeur de Lyon, Nicolaus Philippi. Après sa mort, il épousa sa veuve et reprit son matériel d'impression. Son premier livre connu date de 1488-1489. Il publia trois éditions des "Quadragesimales" de Gritsch en 1489, 1492 et 1495.

Toutes les initiales ont été peintes en rouge ou bleu, à la place qui leur a été réservé. Complet du feuillet 18 qui est blanc. Texte sur deux colonnes. Il manque à cet exemplaire les deux derniers feuillets (soit 3 pages imprimées et une page blanche). Bien qu'il manque le colophon de cet exemplaire, il s'agit avec certitude de l'édition de 1492. Elle est identique à l'exemplaire numérisé de la Bayerische Staatsbibliothek. Par ailleurs le British Museum catalogue décrit des différences pour le début du texte de la table et pour l'incipit entre ces trois éditions.

3 exemplaires en France (Ajaccio BM; Bourg-en-Bresse BM; Paris Capucins, incomplet).

<> No copies in North America. These sermons of Gritsch were a great success at the end of the 15th century and have been published more than twenty times. This is a very faithful reprint of the 1489 edition by the same publisher.

Johannes Trechsel was probably foreman of the workshop of the second printer in Lyon, Nicolaus Philippi. After his death, he married his widow and took over his printing material. His first known book dates from 1488-1489. He published three editions of Gritsch's "Quadragesimales" in 1489, 1492 and 1495.

All the initials have been painted in red or blue. With leaf I8 which is blank. Text on two columns. This copy is missing the last two leaves (3 printed pages and a blank page). Although the colophon of this copy is missing, it is definitely the 1492 edition. It is identical to the digitized copy of the Bayerische Staatsbibliothek. In addition, the British Museum catalog describes differences in the beginning of the table text and the incipit between these three editions.

* BMC VIII, 293. GW 11557. ISTC ig00505500.



16. **TERENTIUS.** *Comoediae.* Lyon, *Johannes Trechsel*, 29 Août. 1493. In-4 de 319 ff. (sans le dernier blanc). Maroquin brun, dos à nerfs orné, encadrements sur les plats doré et à froid, fleurons d'angle, grand fer doré au centre, tranches dorées. (Reliure du XIXe, Lortic.) 60000 €

Première édition illustrée des pièces de Terence.

L'illustration comprend 161 bois gravés : un bois représente Guy Jouennaux dans sa bibliothèque, un bois à pleine page montre un théâtre et 159 bois montrent des scènes des pièces de Terence (9 sont utilisés deux fois).

Les costumes des acteurs et les scènes de théâtre qui sont représentées sont caractéristiques des représentations de la fin du Moyen-Âge. Ses bois ont été dessinés dans un style vivant et plein d'humour. C'est un témoignage irremplaçable sur la scénographie telle qu'elle se pratiquait au XVe siècle, avant l'arrivée de la scénographie italienne.

« Parmi les auteurs classiques, Térence s'affirme comme un véritable 'best-seller' dès les débuts de l'imprimerie : H. W. Lawton ne dénombre pas moins de cinq cents éditions de ses comédies, de 1470 à 1601. L'importance de l'illustration se manifeste dès les premières éditions : elle constitue un moyen commercial décisif dans la concurrence entre éditeurs. ... L'édition de Trechsel se distingue par l'habileté et la vivacité de ces petites gravures. Elle propose des représentations proprement théâtrales. En travaillant sur le mouvement des personnages, le graveur parvient à représenter les interactions entre les personnages, ou encore le mouvement des personnages qui entrent et sortent. » (Laure Hermand-Schebat, *Texte et image* dans les éditions latines commentées de Térence)

Edition avec le commentaire de Guy Jouennaux (Guido Juvenalis) et revue par Josse Bade, qui travailla pour Trechsel comme correcteur et éditeur de 1492 à 1498. Exemplaire du célèbre typographe et collectionneur de livres, Ambroise FIRMIN-DIDOT, avec son ex-libris. Dans son 'Essai sur l'histoire de la gravure sur bois, Firmin-Didot notait à propos de ce livre : « Ce qui fait le charme de ces

nombreuses compositions, et ce qui est surtout apprécié des artistes, c'est la vie, c'est la mise en scène toujours vraie et aussi simple que spirituelle dans sa naïveté, c'est l'expression des figures et la pose naturelle de chaque personnage; c'est enfin l'entente de la situation si bien rendue qu'elle semble vivante. »

Cet exemplaire figure dans le catalogue de la vente de Didot de 1879 (N° 421 du catalogue) : « Livre éminemment remarquable au point de vue de l'histoire de la gravure sur bois, et le premier ouvrage réellement beau que la France ait produit en ce genre. » Les bois de cette édition ont été réutilisés dans l'édition du « *Grant therence en français* » (Paris, 1539). Comme dans tous les exemplaires, le bois du feuillet d7verso, est par erreur le même que sur le feuillet d5. L'imprimeur a réimprimé un bois qui est généralement collé par dessus. Ici, probablement au moment de sa nouvelle reliure, l'atelier de Lortic a collé cette vignette sur un côté seulement et on peut voir ainsi les deux gravures. Grande marque de Trechsel imprimée en rouge à la fin.

Brunet V, 709 : « on rencontre rarement des exemplaires de ce livre bien conservés. »

<> First illustrated edition of the plays of Terence.

“The remarkable woodcuts in text are all about the same size, and inclusive of that on title, number 160 ... The costumes of the characters and general arrangement of the stage as shown in these pictures are probably quite characteristic of dramatic representations in the middle-ages.” Fairfax-Murray, *Early french books* 528.

“The high-water mark of book illustration at Lyon in the xv century is reached in the Terence *Comoediae*, printed by Johann Trechsel, 1493. The book opens with the fine full-page frontispiece representing the Theatre and the plays are illustrated with a variety of smaller oblong cuts, in which the actors are shown on the stage, disposed with a fine sense of design, and drawn with a vivid and humorous touch.” “This book must take rank with the most conscientiously illustrated of fifteen century books”. (Pierpont Morgan catalogue) . Fine copy from the Firmin-Didot library.

ISTC : it00091000. Goff T91. BMC VIII, 295. GW M45397.

I
Incipit prima pars. Et primo de chrismatis in fronte.



Donec pueros seu infantel' vel alios sacri baptis-
mat' vnda p'fusos i' fro-
nte chrismare volēs parat' sup
rochetū v' si sit religiosus su-
pra suppellectiliū amictu stola
pluviali albi coloris ⁊ mitra
p'ciosā accedit ad faldistoriū
ante mediū altaris: aut in alio
conuenienti loco sibi paratus. Et
in eo sedens: renibus altari ⁊
facie populo versis: populū
coram se stantes admonet: qd
null' alius nisi solus episco-
pus v' maior et diuina: apo-
stolica institutiōe confirma-
tionis sacramentum admini-
strare potest. Nā dñs noster
iesus xps apostolos confirma-
uit: cum in die penthecostes
spiritū sanctū eis cōtulit: ⁊ p'
eos eorūq' successores: scilicet
epos: populos confirmandos
esse decreuit. Nullus cōfir-
matus debeat reconfirmari.
Null' qui nō sit confirmatus
potest esse in cōfirmatiōe pa-
trinus. Nullus ecclesiasticus
vel grauiorib' facinorib' alli-

gatus ingerat se ad recipi-
dum hoc sacramentus vel ad
p'sentandū confirmandum.

Adulti debet prius cōfiteri
⁊ postea cōfirmari. Hoc sa-
cramento contrahit cōpater-
nitas et affinitas spiritualis
pur in baptisimo: impediens
matrimonii cōtrahendū: ⁊ di-
rimēs iā contractū. Null'
p'sentet nisi vnum aut duos:
nō plures. Confirmati de
bonestate nō v' necessitate de-
bet esse ieiuni: Similiter cōfir-
mans. Cōfirmato debet le-
gari frons ⁊ sic manere quorū-
usq' chrisma desiccetur: ⁊ nō
oportet q' ligatura septē die-
bus portet: sed decet vt septē
dieb' abstineat a loriōe capiti-
tis. P'omde vnusq'q' con-
firmatus portet lineā vitrā
mundā cum qua liget caput:
que cum soluit igni cōburat.
Quidā cōsueuerūt portare li-
gaturā tres dies. Quidā vnū
tñ: in hoc portit cōsuetudo
patris seruari. Qd ligando
vel soluēdo ligaturā capitis
siue abstergēdo frontē nō cō-
trahit aliqua cōpaterinitas
sed tenēdo tñ. Qd nullus
confirmatus discedat nisi bene-
dictiōe accepta: quā pontifex
ipse post omnī cōfirmatiō-
nē dabit. Infantes p' patri-
nos ante pontificē cōfirmare



17. **PONTIFICAL.** Pontificale romanum. Edité par Jacobus de Lutiis et Johannes Burchardus. *Rome, Stephanus Plannck, 16 Aout 1497.* In-folio de (4), 226, (1) ff. [a-z8, A-D8, E6,F5]. Veau brun sur ais de bois, dos à nerfs orné de fleurons à froid, plats estampés d'un décor de trois encadrements et un losange au centre, fermoirs en laiton, tranches rouges (Reiure de l'époque). 25000 €

Très bel incunable imprimé en noir et rouge, avec musique gravée. Le premier feuillet de texte est superbement enluminé.

Au centre d'une grande initiale à rinceaux, on a peint le portrait du pape de l'époque, Alexandre VI, aux mœurs dissolues. De son vrai nom, Rodrigo Borgia, on lui connut au moins 6 enfants, dont Cesare et Lucrezia Borgia. Son pontificat est marqué en 1493 par la bulle *Inter cætera*, qui partageait le Nouveau Monde entre l'Espagne et le Portugal. Les marges de ce même feuillet sont ornées d'un beau décor floral et de deux écussons d'armes.

Impression en rouge et noir, musique imprimée sur cinq portées et initiales gravées. Nombreuses grandes initiales peintes en rouge ou bleu. Ce volume est une prouesse typographique puisque chaque feuillet a nécessité deux passages sous la presse, le noir a été imprimé en premier, puis le rouge. Les portées de musique sont en rouge et les neumes en noir.

Seconde édition incunable, la première chez même imprimeur en 1485. Ce sont les deux seules du XV^e siècle. L'ouvrage contient les cérémonies et sacrements conduits par les évêques. On peut imaginer qu'il n'en a pas été imprimé de nombreux exemplaires. La clientèle des évêques étant restreinte...

Provenance : Les deux écussons peints dans les marges, sont probablement espagnols ou portugais. Un blason piriforme porte cinq châteaux d'or et un autre est d'or à la bande d'azur surmonté d'une mitre d'évêque, avec la mention "dni nri ihu xpi mi absit gloa nisi in +" [Mihi absit gloriari nisi in cruce domini nostri Jesus Christi (Saint Paul, Epître aux Galates)].

Auréoles d'humidité dans la marge inférieure des premiers feuillets, quelques manques de cuir à la reliure (coiffes, petits manques sur le premier plat, un manque au second plat au niveau du fermoir). Le dernier feuillet blanc manque.

Bon exemplaire dans une élégante reliure espagnole (?) de l'époque.

<> Very fine incunabula printed in red and black, with engraved music.

The first folio of text is illuminated, in the center of a large initial, with the portrait of Pope Borgia, Alexandre VI (we find the same big nose in its official portrait and this miniature !). He was Pope from 1492 till 1503. Rodrigo Borgia, is said to had at least four children, among them, Cesare and Lucrezia Borgia.

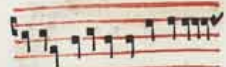
The margins of the same leaf are illuminated with a beautiful floral decoration and with two coat of arms. Printed in red and black, printed music on staves, woodcut initials, large painted initials in blue or red.

This volume is a typographic exploit because every leaf required two impressions, the black was printed first, then the red. The five lines staves are printed in red and the neumes in black.

Second edition, the first one by the same printer in 1485. These were the only two editions printed in the 15th century. The work contains the rites and sacraments performed by bishops. Some small loss of leather of the binding, dampstain at the bottom margins of first leaves. The last folio blank is missing.

A fine copy in very nice contemporary Spanish (?) binding.

* BMC IV, 99. IGI 8021. Goff P-934. ISTC ip00934000.



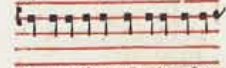
ad vna reduxit. p. que te dñe



suppliciter deprecamur. q̄ten?



q̄ in hoc sepeliens polliãdro



in nouissimo cū rube p̄stre



perint angelozū a peccatozū



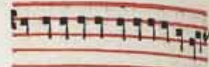
nc̄tib⁹ absoluti. ⁊ eterne feli



citati redditi. ⁊ sc̄toꝝ cetib⁹



cōnumerati. te q̄ es vita eter



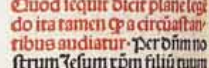
na benignū ⁊ misericordē iue



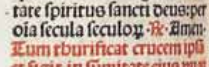
niãt. vt te auctozē vite exultã



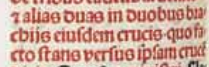
reo. cū oib⁹ sc̄tis collaudet



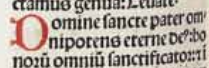
Quod sequit̄ dicit plane legi



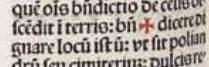
do ita tamen q̄ a circūstã



tribus audiat̄. Per dñm no



strum Iesum xp̄m filiū tuum



qui tecū viuit ⁊ regnat in vni



tate spiritus sancti deus: per



oia secula seculoz̄. ⁊ Amen.



Tum r̄burificat crucem ipsi



et figit in sum̄itate eius vna

de tribus cãdelis ardentib⁹.

quies ⁊ pausatio mortuoꝝ: quozū aie quarū corpa hic se pultra vt sepeliẽda sũt: iocũdi raris tue dulcedine portant: sintq; interim in sup̄erna bie rursalẽ gaudentes et letantes: donec i magni iudicij die de sepulchris p̄p̄ta corpozã recti plant: ⁊ sic veniẽti dño ad iudicandũ obuiam cum fructu bone operationis occurrant per dominũ ⁊c. Amen.

Die pactis pontifex solemniter benedicit populo dieb⁹. ⁊ it nomẽ dñi benedictũ ⁊c. Deinde intrat ecclesiã: si velit parat se ad missã: si vero celebrare noluerit: facit p̄ aliquam sacerdotẽ solẽniter celebrari. Missa dicit de die: ⁊ cũ oratioẽ diei dicitur sub vno per dominũ sequẽs oratio.

Deus cui⁹ miseratide añime fidelũ requiescunt: huic cimiterio quelumus angelum tuum sanctum deputa custodem: ⁊ quozum quarũ corpozã hic sepeliũtur: animas eoz̄ ab omnib⁹ absolue vinculis delictoz̄: vt in te semp̄ cuz sanctis tuis sine fine letent. Per dominũ ⁊c. Cũ secreta diei dicit̄ sub vno Per dominũ sequens secreta.

Unera dñe oblata factifica: ⁊ qui teipsum in sepulchro poni voluisti: ⁊c.

plum resurgẽdi fidelib⁹ tuis largiri dignatus es: da q̄o fidelũ tuoz̄ animab⁹ hic in requiescentib⁹ veniã peccatozũ vt bec salutaris hostia: sit remedũ ⁊ requies animaz̄ eorum ⁊ corpozũ. Per dñm ⁊c.

Um postcom̄ diei dicit̄ sub vno p̄ dñm sequẽs postcom̄ unerb⁹ sacris satiari q̄ sumus dñe de⁹ noster: vt plebs tua que in futuro a morte corpozũ resurrectura creditur: te miserante a morte anime resurgere mereatur. Per dñm nrm ⁊c.

De ecclesie ⁊ cimiterij reconciliatioẽ.

Ecclesie et Cimiterij reconciliatio omni die fieri pot̄. Et tamen norandũ q̄ vbi cimiterium est ecclesie cõsecrate coniunctũ: dicit̄ quidã q̄ vna et eadem est cõsecratio Ecclesie et Cimiterij. Nam circũritus extra ecclesiaz ⁊ asperisiones que fiunt in cõsecratione ecclesie loco benedictionis cimiterij habentur ⁊ p̄pterea alia benedictio necessaria nõ est: p̄ior etiaz sup̄ra dicit̄ est. Unde cum vna eadem sit vtriusq; cõsecratio ⁊ imunitas: altero corozũ violato vel polluto: vtrũq; cõsecratũ: p̄phanatũ violatũ seu

d

18. **HORTUS SANITATIS.** Ortus Sanitatis. De herbis & plantis. De Animalibus & reptilibus. De Avibus & volatilibus. De Piscibus & natatilibus, De Lapidibus & in terre venis nasce(n)tibus, De Urinis & earum speciebus, Tabula medicinalis Cum directorio generali per omnes tractatus. [*Strasbourg, Johann Prüss, c. a. 1497*]. In-folio de (349 ff. Sur 360) Vélin à rabats. (Reliure de l'époque.)

25000 €

Magnifique édition, illustrée de plus de 1000 bois gravés de ce « Jardin de santé », un encyclopédie médiévale de la Nature : plantes, animaux terrestres, oiseaux, poissons et pierres y sont traités successivement.

Seconde ou troisième édition. (Il y a deux éditions chez Johann Prüss, non datées, qui ont été publiées autour de 1497.) Elles suivent la première de Mayence en 1491.

L'Hortus sanitatis est la compilation la plus étendue des connaissances en botanique que l'on nomme « herbiers ». Il est basé sur le « Gart der Gesundheit » (vers 1485), mais a été presque entièrement réécrit et très augmenté pour ce qui concerne les animaux et les minéraux. Ils n'étaient que schématiquement représentés dans le précédent ouvrage.

C'est dans les éditions de Prüss qu'apparaît pour la première fois un grand bois gravé d'un squelette humain et il a été joint dans la plupart des éditions d'herbier qui ont suivies.

Livres d'usages, les herbiers anciens sont le plus souvent incomplets. Il manque ici le Traité des urines (cahiers aa6 et bb4) qui n'a jamais été relié dans cet exemplaire et le dernier feuillet ee6 (fin de la table au recto, le verso est blanc) Quelques auréoles dans les marges, salissures sur la reliure, accroc à la coiffe, mais très bon exemplaire grand de marges.

<> Splendid edition, illustrated by more than 1000 woodcuts, of this medieval encyclopedia of the natural world. Second or third edition. (There are two undated editions by Johann Prüss, issued around 1497). They follow the first of 1491, in Mainz.

The "Hortus sanitatis" is the third and most extensive of the fundamental botanical compilations which are generally now called 'herbals'. The first was the 'Herbarius' of 1484 and the second the enlargement called 'Gart der Gesundheit'. The third form, though based in part on the 'Gart der Gesundheit', was almost entirely rewritten and elaborated upon, especially in the parts on animals, birds, fishes, stones and minerals (all of which were but sketchily represented in the earlier work); the text on herbs too is quite different, each chapter beginning with a description of the plant, its synonyms, and often something about its geographical origin, and ending with a list of the plant's medicinal virtues in a separate section headed 'Operationes'.

The woodcut of an human skeleton appears in the Prüss' editions for the first time in an Herbal, and was added to most editions published after this. It represents, from a graphic point of view, the best that was published of this kind before Vesalius. (Hunt)

Most copies of herbals books are incomplete. This one lacks the treatise on urines (gatherings aa6 et bb4), which has never been bound in, and the last leaf ee6 (with the end of the table on recto, the verso is blank).

ISTC : ih00488000. Goff H488. GW 13549



19. **MAIORANIS, Franciscus de [François de Meyronnes].**
Sermones de sanctis. [With :] Tractatus super Pater
Noster. De poenitentia. De articulis fidei. Super Magnificat.
De corpore Christi. De donis spiritus sancti. De ultimo
judicio. Super Missa est. *Basel, Jacobus Wolff de Pforzheim,*
1498. In-4 de 268 ff. [(10), I-CCXXXVIII, CCXL-CCLIX
] [a10, a-z, A-H8, I10] Demi-vélin estampé sur ais de bois,
dos à 5 nerfs. (Reliure de l'époque.) 6000 €

Seconde édition, la première à Venise en 1493-1494.

Cette collection de sermons et de textes théologiques a été rédigée au siècle précédent par François de Meyronnes, (1285 - c.a.1328). Né en Provence, à Meyronnes, près de Barcelonnette, il était moine franciscain, disciple de Duns Scot dont il suivit l'enseignement à Paris. Il a été ministre provincial de Provence et a résidé près de la cour d'Avignon, où il exerça le ministère de la prédication. Il a souvent été consulté par le pape Jean XXII et lui a servi d'ambassadeur en Gascogne. Ce philosophe scholastique avait une grande réputation pour ses débats à la Sorbonne et a été désigné comme "Doctor Illuminatus".

La page de l'incipit du texte est imprimée en noir et rouge avec une grande capitale en rouge imprimée sur bois.

Quelques très petites galeries de vers dans les marges, plusieurs ex-libris manuscrits sur la page de titre, avec un ex-dono daté de 1612, le lien d'attache manque, une moitié du second plat en bois paraît avoir été habilement refait.

La reliure est estampée de plusieurs motifs dont un monogramme IHS (Kyriss 151.07) et une plante (Kyriss 151.02), provenant d'un atelier de Bavière.

Bel exemplaire, complet, dans une séduisante reliure de l'époque.

<> Contemporary blind-tooled half-vellum on wooden boards from Bavaria.

Second edition, after the one published in Venice in 1493-1494.

This collection of sermons and theological texts was written during the previous century by François of Meyronnes



(1285 - c.a.1328). Born in Provence, he was a Franciscan monk and a distinguished pupil of John Duns Scot. He served as the Provincial Minister of Provence. He was often consulted by Pope John XXII and served as his ambassador in Gascogne. He acquired a great reputation for ability in discussion at the Sorbonne, and was known as the Doctor Illuminatus.

The incipit page is printed in red and black, with a fine and large capital printed in red. Some small worm tracks in the margins, several manuscript ex-libris on the title page with an ex-dono dated 1612, the metal strap is missing, half of the second wooden board seems to have been expertly remade.

Binding is stamped with several tools, whom a IHS rondel stamp (Kyriss 151.07) and a plant (Kyriss 151.02), from a Bavarian workshop.

Fine complete copy, with an attractive contemporary binding.

* ISTC : im00094000. Goff M94. BMC III, 777. GW M22461.

20. **NICOLAUS DE BYARD.** *Dictionarius pauperum.* [Flos theologiae sive summa de abstinencia] Paris, André Bocard pour Jean Petit et Durand Gerlier, 13 Novembre 1498. In-8 de 118, (6) ff. Vélin. (Reliure de l'époque.) 2500 €

Grande marque de Jean Petit sur le titre imprimée en rouge et grande marque d'André Bocart sur le dernier feuillet. Il existe des exemplaires avec la marque de Durand Gerlier sur le titre.

On ne connaît Nicolaus de Byard que par ses écrits. Il était prédicateur, franciscain ou dominicain, et vivait au XIIIe siècle. Ce "Dictionnaire" est un répertoire de thèmes à l'usage des prédicateurs qui va de "Abstinencia" à "Vita eterna".

Vélin rétracté, un manque dans la marge basse de la page de titre, des taches brunes principalement dans les marges. L'exemplaire est dans sa première reliure.

<> Large printer mark of Jean Petit on title printed in red and large printer mark of André Bocart on last folio. Some copies have Durand Gerlier's mark on title.

Nicolaus of Byard is known only from his writings. He was a Franciscan or a Dominican preacher and lived in the 13th century. This "Dictionary" is a repertoire of themes for preachers, from "Abstinencia" to "Vita eterna".

Vellum of the binding retracted, a lack in the low margin of the title page, brown spots mainly in the margins. Good copy in its first binding.

* ISTC in00093000. BMC VIII, 156. Goff N93. GW M26334.





20. NICOLAUS DE BYARD

21. **ALDUS.** Epistolae diversorum philosophorum, oratorum, rhetorum. *Venise, Aldus Manutius, 1499.* 2 volumes in-4 de (266), (138) ff. Veau marbré, dos orné, encadrements dorés sur les plats, tranches marbrées. (Re liure vers 1800.) 15000 €

Première édition de cette collection de lettres de divers auteurs de l'Antiquité, éditées par le crétois Marcus Musurus.

Alde l'Ancien a imprimé cet ouvrage à l'aide de sa deuxième fonte grecque. Cette police, plus petite que la première, a été utilisée par Alde pour quelques livres seulement entre août 1496 et juillet 1499.

De nombreuses lettres paraissent ici pour la première fois et quelques unes sont apocryphes. Elles sont de Synesius, Demosthène, Platon, Aristote, Philippe de Macédoine, Alexandre le Grand, Hippocrate, Héraclite, Diogène, Cratès, Anacharsis, Euripide, Pythagore, Alciphron, Philostrate, Théophylacte Simocatta, Elien, Enée de Gaza, Procope de Gaza, Dionys d'Antioche, Lysis Pythagoraeus, Amasis, Musonius. Pour la seconde partie : Basile de Césarée, Libanius, Chion, Eschine, Isocrate, Phalaris, Pythagore, Brutus, Apollonius de Tyane, Julien l'Apostat et la "Lex de archiatriis"... La première partie est datée au colophon du 29 Mars 1499 ; la seconde partie a été publiée après le 17 avril 1499. Complet des feuillets blancs I. f. 86 et II, f. 138.

Bel exemplaire, grand de marges.

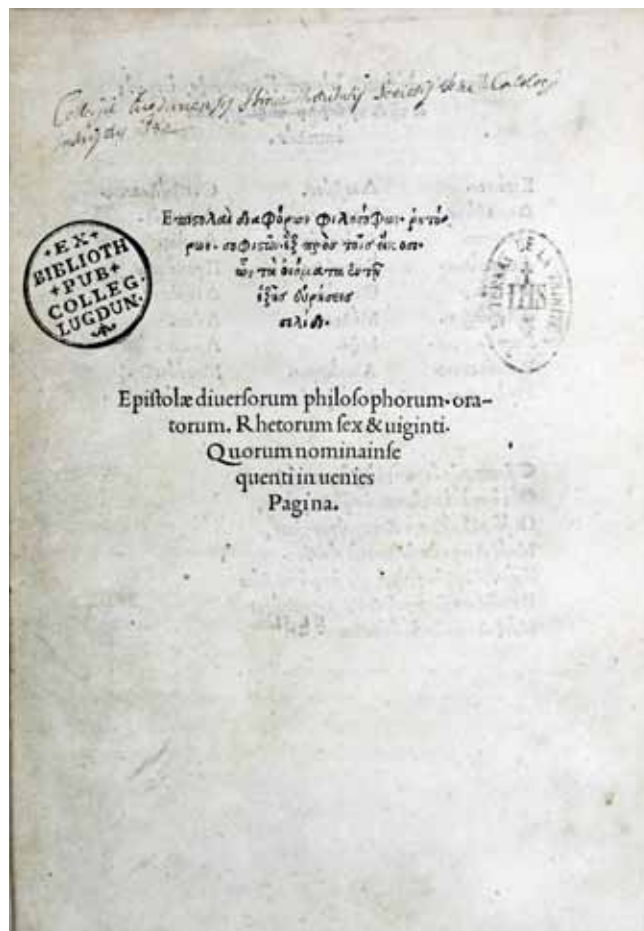
<> First edition. A collection of letters from various authors of Antiquity, edited by Marcus Musurus, born in Crete.

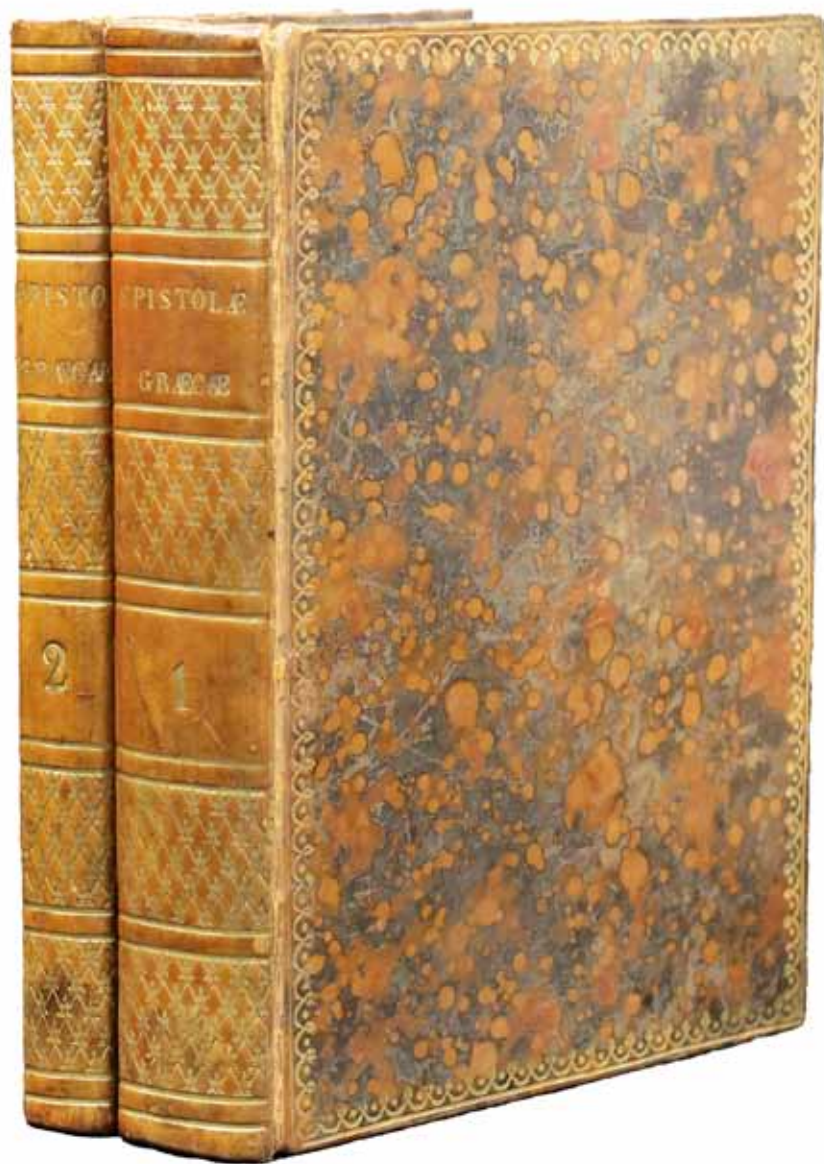
This volume is printed in Aldus's second Greek type. This font, smaller than the first one, was used by Aldus in a handful of books between August 1496 and July 1499.

This collection includes the first editions of the letters of Isocrates, Aeschines, Chion and Apollonius of Tyana. Includes in Part I: Greek exercise letters and letters, genuine and supposititious, of Synesius, Demosthenes, Plato, Aristoteles, Philippus Rex Macedonum, Alexander Magnus, Hippocrates, Heraclitus, Diogenes, Crates,

Anacharsis, Euripides, Pythagoraei, Alciphron, Philostratus, Theophylactus Simocatta, Aelianus, Aeneas Gazaeus, Procopius Gazaeus, Dionysius Antiochenus, Lysis Pythagoraeus, Amasis, Musonius. Part II: Basilius Magnus, Libanius, Chion, Aeschines, Isocrates, Phalaris, Pythagoras, Brutus, Apollonius Tyaneus, Julianus imperator, and Lex de archiatriis. Very fine copy, wide margined.

* ISTC ie00064000. GW 09367. BMC V, 560. Brunet I, 590.





21. ALDUS



den andern lieb habē. Oder er müß et-
 nen dulden vnd den andern verschma-
 hen. Ir mügt nit got dienen vñ dē wū-
 cher. Darumb sag ich euch das ir nit

sten das reich gottes vnd seine gerecht-
 tigkeit so werdē euch dise ding alle zū
 gegeben.

Glosa